



JUL 05 | 26

By Lodi The Week



LE PHOSPHATE MAROCAIN

REDEVIENT UN ACTIF GÉOSTRATÉGIQUE MONDIAL



BREAKING NEWS

Uber accélère son expansion au Maroc avec son lancement à Agadir et Tanger

ROUND UP

Élections législatives en Algérie : 80 % d'abstention, le silence comme verdict



www.lodj.ma

N°: 134 SEMAINE: 1

Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

04
ÉDITO
D'OUVERTURE

06
BREAKING
NEWS

34
CULTURE
HEBDO

40
LIFESTYLE
HEBDO

48
DIGITAL
HEBDO

56
SPORT
HEBDO

62
SANTÉ
HEBDO

69
AUTO
MOTO

IWEEK

By Lodj



Imprimerie Arrissala

LODJ IWEEK

B4

JUILLET | 2026

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISSE

CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI

NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENSARD - MAMOUNE ACHARKI

MAMADOU BILALY COULIBALY - LYCHA JAIMSSY MBELE

SOCIAL MEDIA TEAM : NADA FAHANE - KARIMA SKOUNTI - HIDAYA TLEMÇANI

STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



By Lodj

L'ODJ MÉDIA N'EST PAS UNE BANQUE,

Mais elle investit
dans votre intelligence.



CHAQUE JOUR, NOUS PLAÇONS L'ESSENTIEL
AU BON ENDROIT : **DANS VOTRE ESPRIT.**

WWW.LODJ.MA

EDITO

LE PHOSPHATE MAROCAIN REDEVIENT UN ACTIF GÉOSTRATÉGIQUE MONDIAL

Il y a des décisions qui ressemblent à des mesures techniques, presque administratives, mais qui disent beaucoup plus que leur intitulé. La suspension temporaire par l'administration américaine de certaines taxes sur les engrais phosphatés importés du Maroc en fait partie.

À première vue, il s'agit d'un ajustement commercial. En réalité, c'est un révélateur brutal : dans un monde fragmenté, l'engrais n'est plus seulement un intrant agricole. Il devient un outil de souveraineté alimentaire, donc un actif stratégique.

La décision américaine de suspendre pendant huit mois des droits sur les engrais phosphatés marocains ne relève pas d'un quelconque privilège accordé au Maroc, mais d'abord d'une contrainte interne américaine : flambée des coûts agricoles, pression des producteurs, crainte sur les prix alimentaires et tensions sur les chaînes mondiales d'approvisionnement.

On rappelle aussi que près de soixante-dix pour cent des agriculteurs américains auraient du mal à supporter le coût complet des engrais nécessaires à leur production.

C'est là que le sujet devient intéressant pour le Maroc. Pendant longtemps, le phosphate a été traité dans le débat public comme une richesse minière classique. Une rente, un secteur exportateur, un fleuron industriel. C'était vrai, mais insuffisant. La nouvelle donne mondiale oblige à changer de vocabulaire. Le phosphate marocain n'est plus seulement une matière première. Il est devenu un élément de sécurité alimentaire globale.

Car sans engrais, pas de rendement. Sans rendement, pas de stabilité des prix. Sans stabilité des prix, pas de paix sociale durable. Les crises récentes l'ont montré : une perturbation sur les céréales, l'énergie ou les fertilisants se transmet très vite aux paniers des ménages. La géopolitique entre désormais dans l'assiette.

La guerre commerciale, les tensions autour du détroit d'Ormuz, les restrictions imposées par certains pays exportateurs,



la concurrence entre puissances agricoles et la vulnérabilité logistique mondiale donnent au Maroc une position particulière. Le Royaume n'est pas seulement fournisseur. Il est devenu, de fait, un acteur de l'équilibre alimentaire mondial.

Mais cette position crée autant d'opportunités que de responsabilités.

L'opportunité est évidente. Le Maroc peut consolider sa place dans les grandes chaînes agricoles mondiales, renforcer son partenariat avec les États-Unis, l'Afrique, l'Europe et l'Asie, et pousser davantage vers des engrais adaptés aux sols, au climat et aux besoins des agricultures locales. C'est le passage d'une logique d'exportation brute à une logique de solution agricole intégrée.

La responsabilité, elle, est plus lourde. Quand une ressource devient stratégique, elle attire les convoitises, les pressions et parfois les procès commerciaux. Le cas américain l'a montré avec l'opposition d'acteurs industriels locaux comme Mosaic, soucieux de protéger leur marché intérieur. Demain, d'autres batailles pourraient surgir : normes environnementales, prix, fiscalité carbone, souveraineté industrielle, accès prioritaire aux marchés.


Le Maroc doit donc éviter deux pièges.

Le premier serait de croire que la géopolitique du phosphate garantit à elle seule une rente éternelle. Dans l'économie mondiale actuelle, aucune rente n'est confortable très longtemps. Le deuxième serait de sous-estimer la dimension africaine. Si le phosphate marocain est stratégique pour les États-Unis, il l'est encore plus pour l'Afrique, continent qui doit produire plus, mieux, et avec moins de dépendance alimentaire.

L'enjeu n'est donc pas seulement de vendre des engrais. Il est de devenir le partenaire de la souveraineté agricole des pays qui n'ont ni les moyens industriels ni les capacités scientifiques pour produire seuls leur transition agricole.

C'est ici que l'OCP peut jouer un rôle encore plus politique, au sens noble du terme : recherche agronomique, cartographie des sols, engrais sur mesure, formation, financement, accompagnement des petits producteurs. Le phosphate devient alors une diplomatie productive, pas seulement une marchandise.

La décision américaine n'est donc pas un cadeau au Maroc. C'est même tout le contraire : elle confirme que le Maroc détient une ressource dont le monde a besoin quand les crises s'accumulent. Et dans le désordre actuel, ce n'est plus le pétrole seul qui fait trembler les marchés. Ce sont aussi l'eau, les céréales, les données, l'énergie... et les engrais.



Le phosphate marocain entre ainsi dans une nouvelle époque. Moins minière, plus stratégique. Moins silencieuse, plus géopolitique. Le vrai défi, maintenant, est de transformer cette puissance naturelle en influence durable.

Adnane Benchakroun

LE SERPENT N'ENVAHIT PAS LE MAROC... C'EST LE MAROC QUI ENVAHIT SON TERRITOIRE



Chaque été, le même scénario revient. Une vidéo tremblante circule sur WhatsApp, un serpent aperçu près d'une maison, un scorpion découvert dans une chambre, puis la panique collective s'installe. Le réflexe est souvent le même : tuer l'animal, publier la photo, commenter le « danger évité ». Mais derrière cette peur très réelle se cache une question plus profonde : assistons-nous à une invasion de serpents ou à une cohabitation devenue impossible entre l'homme, le climat et la biodiversité ?

Selon les chiffres rapportés par la presse, le Maroc a enregistré en 2025 près de 20.583 piqûres de scorpions et 405 morsures de serpents. La mortalité reste faible pour les piqûres de scorpions, avec un taux de létalité de 0,13 %, mais nettement plus préoccupante pour les morsures de serpents, avec 4,4 %. Le sujet n'est donc pas anecdotique. Il relève à la fois de la santé publique, de l'éducation populaire et de l'aménagement du territoire.

Le ministère de la Santé a relancé sa campagne nationale de sensibilisation, avec un objectif clair : tendre vers le « zéro décès évitable ». L'expression est juste. Car dans ce type d'accident, ce qui tue n'est pas seulement le venin. C'est aussi le retard de prise en charge, l'automédication, les remèdes traditionnels hasardeux, l'absence de transport rapide, ou encore l'éloignement des structures de santé dans certaines zones rurales.

Mais réduire le problème à une campagne d'été serait une erreur. Les serpents et les scorpions ne surgissent pas par caprice. Ce sont des animaux à sang froid. Leur activité dépend directement de la température extérieure. Plus il fait chaud, plus ils se déplacent, cherchent à se nourrir, à se reproduire, à survivre. Avec les épisodes de chaleur plus longs, les sécheresses répétées et la transformation des milieux naturels, leur comportement change. Ils ne viennent pas forcément vers nous ; très souvent, c'est nous qui avons avancé vers eux.

[LIRE LA SUITE](#)

IMAGE DE LA SEMAINE



Un couple d'influenceurs escalade l'Empire State Building



UBER ACCÉLÈRE SON EXPANSION AU MAROC AVEC SON LANCEMENT À AGADIR ET TANGER

Uber annonce son arrivée à Agadir et Tanger et renforce sa présence à Casablanca et Rabat pour accompagner la croissance touristique et améliorer la mobilité au Maroc.

Uber franchit une nouvelle étape dans son développement au Maroc en annonçant le lancement de ses services à Agadir et Tanger, tout en renforçant ses opérations dans les villes de Casablanca et Rabat. Cette expansion s'inscrit dans une stratégie de long terme visant à accompagner la croissance du tourisme et à améliorer l'accès à des solutions de mobilité fiables et sécurisées.

Le Royaume confirme en effet son attractivité touristique, avec un record de 19,8 millions de visiteurs en 2025, soit une hausse de 14 % sur un an. Les recettes du secteur ont atteint 124 milliards de dirhams entre janvier et novembre. La tendance se poursuit en 2026, avec 4,3 millions de visiteurs enregistrés au premier trimestre, en progression de 7 %. À l'horizon 2030, le Maroc ambitionne d'accueillir 26 millions de touristes, notamment dans le cadre de grands événements internationaux comme la Coupe du Monde de la FIFA.

Dans ce contexte, Uber entend répondre à une demande croissante en matière de transport en proposant des solutions de mobilité fluides et accessibles. L'entreprise met également en avant ses fonctionnalités axées sur la sécurité et le confort des utilisateurs, telles que le partage de trajet, les courses programmées, les paiements dématérialisés ou encore une assistance disponible 24h/24.

« Le lancement à Agadir et Tanger marque une étape importante de notre engagement à long terme au Maroc », souligne Fayçal Ihrai, directeur général d'Uber Maroc. « Notre objectif est de proposer des trajets plus simples, abordables et fiables, tout en créant des opportunités de revenus pour les chauffeurs. »

[LIRE LA SUITE](#)

REPORTAGE



CLEAN POWER INDUSTRY SUMMIT 2026 : HUAWEI PLACE CASABLANCA AU CENTRE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



MONDIAL 2026 : AYYOUB BOUADDI AFFOLE LES GÉANTS EUROPÉENS

Les performances remarquées d'Ayyoub Bouaddi avec le Maroc lors de la Coupe du monde 2026 continuent d'attirer l'attention sur la scène européenne. Selon le quotidien espagnol AS, le jeune milieu de terrain est aujourd'hui considéré comme l'une des grandes révélations du tournoi et attise déjà l'intérêt de plusieurs grands clubs du continent.

À seulement 18 ans, le joueur du Lille OSC aurait vu sa valeur grimper au fil de ses prestations avec les Lions de l'Atlas. Le club nordiste serait régulièrement approché par plusieurs formations de premier plan souhaitant s'attacher les services du jeune international marocain dès ce mercato estival.

Toujours selon le média espagnol, plusieurs clubs majeurs de Premier League suivent attentivement le dossier. Manchester City, Arsenal et Liverpool auraient pris des renseignements, tandis que le Paris Saint-Germain, le Real Madrid et le FC Barcelona suivraient également sa progression avec beaucoup d'attention.

Le Real Madrid surveillerait notamment l'évolution du joueur depuis plusieurs mois. De son côté, le Bayern Munich ainsi que plusieurs clubs italiens garderaient également un œil attentif sur sa situation.

Passé par les sélections de jeunes françaises avant d'opter pour le Maroc, Ayyoub Bouaddi s'impose désormais comme l'un des principaux visages de la nouvelle génération des Lions de l'Atlas.

Réputé pour sa capacité à développer puis valoriser ses jeunes talents, Lille ne semble toutefois pas disposé à céder son joyau à n'importe quelles conditions. Le club français aurait fixé sa valeur autour de 80 millions d'euros, un montant qui pourrait faire de Bouaddi l'un des transferts les plus importants de l'histoire du club.

Grâce à son calme, sa maturité tactique et son influence dans les grands rendez-vous malgré son jeune âge, Ayyoub Bouaddi confirme son statut de grand espoir du football marocain et pourrait devenir l'un des noms les plus convoités du prochain mercato.

DÉCLARATION DE LA SEMAINE

**"LE MAROC EST
UNE TRÈS
BONNE ÉQUIPE,
AVEC BEAUCOUP
DE CONFIANCE,
SURTOUT QU'ILS
SONT
CHAMPIONS
D'AFRIQUE."**

Jesse Marsch

Sélectionneur du Canada

LE MAROC APPELLE À UNE COOPÉRATION INTERNATIONALE PLUS COORDONNÉE



À Genève, le Maroc a réaffirmé que la lutte contre la corruption ne peut être séparée de la protection des droits humains. Le Royaume plaide pour une approche globale, fondée sur la transparence, la responsabilité et la coopération internationale.

Le Maroc a réaffirmé à Genève une position de plus en plus défendue sur la scène internationale : la corruption n'est pas seulement une infraction économique ou administrative, elle constitue aussi une menace directe pour les droits humains. En affaiblissant les institutions, en détournant les ressources publiques et en réduisant l'accès équitable aux services essentiels, la corruption porte atteinte à la dignité, à l'égalité et à la confiance des citoyens.

Cette déclaration intervient dans un cadre multilatéral où les États, les organisations internationales et les mécanismes onusiens examinent les liens entre gouvernance, développement et droits fondamentaux. Le Maroc y a souligné la nécessité d'une approche globale et coordonnée. Selon cette vision, la lutte contre la corruption ne peut pas se limiter aux sanctions. Elle doit inclure la prévention, la transparence, l'éducation à l'intégrité, la protection des lanceurs d'alerte, le renforcement des institutions de contrôle et l'accès des citoyens à l'information.

Le lien entre corruption et droits humains est aujourd'hui largement reconnu. Lorsqu'un pot-de-vin conditionne l'accès à un service public, c'est le principe d'égalité qui est fragilisé. Lorsque des ressources destinées à la santé, à l'éducation ou au logement sont détournées, ce sont des droits sociaux essentiels qui sont compromis. Lorsque la corruption influence la justice ou les marchés publics, c'est la confiance dans l'État de droit qui recule. Le message porté par le Maroc à Genève s'inscrit donc dans une lecture élargie de la bonne gouvernance.

Au niveau national, le Royaume a engagé plusieurs réformes liées à la transparence, à la moralisation de la vie publique et à la modernisation administrative. Des institutions comme l'Instance nationale de la probité, de la prévention et de la lutte contre la corruption participent à cet effort. La digitalisation des services publics, le renforcement des mécanismes de contrôle et la simplification des procédures sont également présentés comme des moyens de réduire les zones d'opacité.

Mais le défi reste important. La corruption est un phénomène complexe, souvent enraciné dans les pratiques sociales, les lenteurs administratives et les rapports de pouvoir. La combattre exige une continuité politique, des moyens humains, des mécanismes de suivi et une implication citoyenne. À Genève, le Maroc a donc insisté sur la coopération internationale, car les flux financiers illicites, les montages transfrontaliers et certaines pratiques économiques dépassent largement les frontières nationales.

BUZZ DE LA SEMAINE



**PROFESSION D'AVOCAT : OUAHBI DÉFEND
UNE RÉFORME REMANIÉE APRÈS 200
AMENDEMENTS**

LE MAROC RENFORCE SA PLACE DANS LA GOUVERNANCE NUCLÉAIRE AFRICAINE



Le Maroc a été élu commissaire au sein de la Commission africaine de l'énergie nucléaire, une instance chargée de promouvoir l'usage pacifique du nucléaire sur le continent. Cette élection renforce le positionnement du Royaume dans les débats africains liés à l'énergie, à la sûreté et à la coopération scientifique.

Énergie nucléaire : Rabat s'impose sur la scène africaine

Le Maroc vient de consolider sa présence dans les instances africaines liées à l'énergie et à la sécurité nucléaire. Le Royaume a été élu commissaire au sein de la Commission africaine de l'énergie nucléaire, connue sous le nom d'AFCON. Cette élection intervient dans un contexte où les pays africains s'intéressent de plus en plus aux applications pacifiques des technologies nucléaires, notamment dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de l'eau, de l'énergie et de la recherche scientifique.

L'AFCON est une structure créée dans le cadre du Traité de Pelindaba, qui fait de l'Afrique une zone exempte d'armes nucléaires. Son rôle consiste à promouvoir la coopération entre États africains, à renforcer la sûreté nucléaire et à veiller au respect des engagements internationaux en matière de non-prolifération. L'élection du Maroc au poste de commissaire témoigne donc d'une reconnaissance de son expertise institutionnelle et de son engagement en faveur d'un usage responsable des technologies nucléaires.

Le Royaume dispose depuis plusieurs années de compétences dans le domaine nucléaire civil. Le Centre national de l'énergie, des sciences et des techniques nucléaires joue notamment un rôle dans la recherche, la formation, la radioprotection et l'accompagnement des applications nucléaires à usage médical, industriel ou agricole. Le Maroc coopère également avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, notamment sur les questions de sûreté, de sécurité et de développement des compétences.

[**LIRE LA SUITE**](#)



ANGLETERRE : PLUS DE 400 PIÈCES D'OR MAROCAINES DÉCOUVERTES DANS UNE ÉPAVE DU XVIIE SIÈCLE

Plus de 400 pièces d'or marocaines retrouvées dans une épave du XVIIe siècle au large de l'Angleterre racontent une histoire fascinante. Cette découverte confirme le rôle clé du Maroc dans les grandes routes commerciales entre l'Afrique et l'Europe il y a près de quatre siècles.

Un mystère enfin élucidé

C'est une découverte qui fait voyager près de quatre siècles en arrière. Une épave retrouvée au large du sud de l'Angleterre en 1995 vient enfin de livrer son identité.

Les chercheurs britanniques ont confirmé qu'il s'agit du Dom van Keulen, un navire marchand néerlandais parti du Maroc en 1633.

À son bord, plus de 400 pièces d'or marocaines, restées sous l'eau pendant plus de 300 ans, témoignent du rôle stratégique que jouait déjà le Royaume dans le commerce international.

Une découverte qui rappelle que le Maroc était loin d'être un simple point de passage sur les routes maritimes de l'époque.

Une énigme vieille de trente ans enfin résolue

Pendant près de trois décennies, cette épave repérée au large de Salcombe, dans le comté du Devon, est restée un véritable casse-tête pour les spécialistes.

Les plongeurs qui l'avaient découverte en 1995 avaient immédiatement été intrigués par la présence de centaines de pièces d'or frappées au Maroc, sans parvenir à identifier avec certitude le navire auquel elles appartenaient.

Il a fallu plusieurs années de recherches, de fouilles sous-marines et de consultations d'archives historiques pour lever le voile sur ce mystère.

Les travaux, menés par le British Museum, l'Université de Bournemouth et le South West Maritime Archaeology Group, ont permis de relier les indices à un navire bien précis : le Dom van Keulen, un bâtiment commercial néerlandais ayant quitté le Maroc à l'automne 1633 en direction des Pays-Bas.

Les archives racontent qu'au cours de son voyage, le navire a été surpris par de violentes intempéries. Endommagé, il a pris l'eau avant de sombrer au large des côtes anglaises. Selon les historiens, l'équipage aurait toutefois réussi à survivre au naufrage.

[LIRE LA SUITE](#)

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN ALGÉRIE : 80 % D'ABSTENTION, LE SILENCE COMME VERDICT

International



Algérie : l'abstention devient le premier parti du pays

Avec 20,79 % de participation aux législatives, le pouvoir ne fait pas face à une vague de contestation visible, mais à quelque chose de plus silencieux : le retrait massif des citoyens du jeu électoral.

Il y a des défaites qui ne se lisent pas dans les résultats, mais dans les silences. Jeudi 2 juillet, l'Algérie n'a pas seulement renouvelé les 407 sièges de son Assemblée populaire nationale. Elle a surtout confirmé une réalité politique embarrassante : dans un pays où près de vingt-cinq millions d'électeurs étaient appelés aux urnes, la grande majorité a choisi de rester à distance du scrutin.

Le taux de participation provisoire annoncé par l'Autorité nationale indépendante des élections s'est établi à 20,79 %. Un niveau qui, s'il est confirmé au terme du décompte, serait inférieur au déjà très faible score de 23 % enregistré lors des législatives de 2021. À dix heures du matin, à peine 3,05 % des inscrits avaient voté. Le scrutin a même été prolongé d'une heure, officiellement pour permettre aux retardataires d'exercer leur droit.

Ce chiffre ne traduit pas une simple fatigue électorale. Il raconte une fracture plus profonde entre une partie considérable de la société algérienne et les institutions censées la représenter. Car l'abstention, dans ce contexte, ne relève pas seulement de l'indifférence. Elle peut aussi être une forme de langage politique. Un bulletin non déposé. Une manière de dire : « Nous ne croyons plus que cette élection puisse changer quoi que ce soit. »

Dans les démocraties fragiles, l'absence de vote est souvent interprétée comme un désintérêt. C'est parfois vrai. Mais en Algérie, il serait trop commode de s'en tenir à cette explication. Les électeurs ne vivent pas hors du monde. Ils regardent les prix, les salaires, l'état des services publics, les difficultés de logement, la place réduite du débat contradictoire et la faiblesse des partis dans leur capacité à incarner une alternative crédible. L'Associated Press relevait d'ailleurs que les préoccupations liées au coût de la vie et au recul des libertés politiques, médiatiques et syndicales avaient largement éclipsé la campagne.

La campagne elle-même n'a pas suscité d'élan. Peu de grands meetings, peu de débats, peu de moments capables de convaincre qu'un choix réel était proposé aux citoyens. À Alger, l'AFP a décrit des bureaux de vote presque vides dans l'après-midi, avec des agents électoraux et quelques électeurs isolés. Cela ne suffit pas à résumer un pays entier, évidemment. Mais l'image est devenue le symbole d'un scrutin auquel beaucoup semblaient assister de loin, sans enthousiasme et sans illusion.

[LIRE LA SUITE](#)

POST DE LA SEMAINE



**MOBILITÉ DOMICILE-
TRAVAIL: LA MARCHÉ
À PIED RESTE LE
PREMIER MODE DE
DÉPLACEMENT AU
MAROC**



PÉNURIE DE MÉDECINS : LES UNIVERSITÉS SUISSES PLAIDENT POUR RENFORCER LA FORMATION MÉDICALE

Face au manque de médecins, les universités suisses souhaitent accélérer la formation de nouveaux praticiens.

Dans un rapport publié mardi, swissuniversities préconise notamment d'augmenter les capacités d'accueil des facultés de médecine et de revoir les modalités de sélection des futurs étudiants afin de mieux répondre aux besoins du système de santé.

Une hausse du nombre de diplômés déjà engagée

Les universités suisses estiment que les efforts entrepris ces dernières années ont permis d'accroître le nombre de médecins formés dans le pays. Selon le rapport de swissuniversities, le nombre de diplômés d'un master en médecine humaine est passé de 882 en 2016 à 1.381 en 2024.

Cette progression est attribuée aux mesures mises en œuvre dans le cadre du programme spécial « Médecine humaine 2017-2020 », lancé pour renforcer la relève médicale.

À la suite de deux motions parlementaires, la Conférence suisse des hautes écoles a chargé swissuniversities d'élaborer des propositions destinées à poursuivre cette dynamique.

Augmenter les capacités de formation

Pour réduire la dépendance de la Suisse à l'égard des médecins formés à l'étranger et assurer durablement les besoins du système de santé, le rapport recommande d'augmenter encore le nombre de diplômés.

Les universités se disent prêtes à mettre en place un nouveau programme spécial, sous réserve d'un soutien politique et financier durable de la Confédération et des cantons.

Le principal défi reste toutefois le nombre limité de places disponibles pour la formation clinique. Selon le rapport, une augmentation des capacités nécessitera une mobilisation de l'ensemble des structures de soins, qu'elles relèvent du secteur public ou privé.

Repenser la sélection des étudiants

Le rapport souligne également que le nombre de candidats aux études de médecine demeure largement supérieur aux capacités d'accueil des universités, rendant une sélection indispensable.

[**LIRE LA SUITE**](#)

GOOD NEWS GOOD NEWS

CARBURANTS: NOUVELLE BAISSÉ DES PRIX À LA POMPE CE MERCREDI



Les distributeurs pétroliers ont appliqué une nouvelle révision à la baisse des prix des carburants, avec un recul de 97 centimes pour le gasoil et de 46 centimes pour l'essence.



SILA ATLANTIK : LE MAROC REDEVIENT UNE PIÈCE CENTRALE DE L'ÉQUATION ÉNERGÉTIQUE EUROPÉENNE

Le projet Sila Atlantik relance une ambition que beaucoup croyaient fragilisée après les difficultés rencontrées par l'ancienne liaison envisagée entre le Maroc et le Royaume-Uni. Cette fois, l'horizon est allemand. Le projet porté par Xlinks prévoit deux câbles sous-marins à courant continu, capables d'acheminer de l'électricité renouvelable produite au Maroc vers l'Allemagne.

Sur le papier, l'échelle est spectaculaire : près de 4.800 kilomètres de câbles, une capacité annoncée pouvant atteindre 3,6 gigawatts et des infrastructures solaires et éoliennes de grande ampleur. L'Europe cherche à sécuriser ses approvisionnements, à réduire sa dépendance aux énergies fossiles et à consolider sa souveraineté énergétique. Le Maroc, lui, dispose d'un atout devenu stratégique : un potentiel renouvelable important, une stabilité institutionnelle appréciée par les investisseurs et une position géographique qui le relie naturellement aux marchés européens.

Mais un câble sous-marin ne doit pas devenir le symbole d'une énergie qui partirait sans suffisamment irriguer le pays qui la produit. C'est le vrai point de vigilance. Quels volumes seront réservés au marché marocain ? Quelles retombées industrielles locales seront garanties ? Des usines de câbles, des compétences, des emplois durables, une montée en gamme technologique : voilà ce qui donnera au projet sa cohérence nationale.

Le Maroc ne peut pas se contenter d'être une centrale électrique au soleil pour l'Europe. Il doit négocier comme un partenaire industriel, pas comme un simple fournisseur. Sila Atlantik ouvre une perspective crédible. La décision finale d'investissement, les autorisations, le financement et les engagements concrets diront si cette perspective devient une véritable stratégie de puissance énergétique partagée.

PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LE SANG D'UN LION.
LE CŒUR D'UN GUERRIER.



VENEZUELA : APRÈS LE SÉISME, L'URGENCE NE SE MESURE PLUS SEULEMENT EN CHIFFRES

Le Venezuela vit une catastrophe majeure après deux puissants séismes survenus à quelques secondes d'intervalle. Le bilan humain, encore provisoire et en constante évolution, a dépassé les 1.400 morts, tandis que des dizaines de milliers de personnes restent sans nouvelles dans les zones les plus touchées, notamment autour de La Guaira. Des équipes de secours étrangères ont rejoint les opérations, dans une course contre le temps sous les décombres.

Les chiffres donnent le vertige. Mais ils ne racontent pas tout. Derrière les bilans, il y a des quartiers sans électricité, des routes coupées, des hôpitaux saturés et des familles qui cherchent un proche avec une photo dans la main. La catastrophe révèle surtout la fragilité d'un pays déjà éprouvé par des années de crise économique et de sous-investissement dans les infrastructures.

Les séismes ne choisissent pas leurs victimes, mais leurs conséquences ne sont jamais tout à fait égales. Les bâtiments anciens, les quartiers denses, les logements précaires et les services publics affaiblis paient toujours le prix le plus lourd. C'est une leçon brutale que tous les pays exposés aux risques naturels devraient méditer, y compris ceux qui pensent ne pas être directement concernés. Prévention, normes de construction, organisation des secours : ces politiques ne font pas la une en temps normal. Elles deviennent vitales en quelques secondes.

L'aide internationale est nécessaire, naturellement. Elle ne remplacera pas une reconstruction conduite avec transparence, ni un travail de fond sur la résilience des villes et la préparation des populations. Quand les caméras partiront, le Venezuela aura encore à reconstruire des immeubles, des services publics et une confiance profondément ébranlée.

INAUGURATION DE LA SEMAINE

MAROC-FRANCE : INAUGURATION DE L'ALLIANCE FRANÇAISE DE LAÂYOUNE



L'Alliance française de Laâyoune a été officiellement inaugurée mercredi en présence de l'ambassadeur de France au Maroc, Philippe Lalliot. Ce nouvel établissement se veut un lieu de référence pour l'enseignement du français, la diffusion de la culture francophone et la promotion de la création artistique, tout en favorisant le dialogue interculturel.

SÉNAT AMÉRICAIN : UN VOTE SYMBOLIQUE... OU LE DÉBUT D'UN TOURNANT STRATÉGIQUE ?

International

Les guerres ne se jouent pas uniquement sur le terrain. Elles se jouent aussi dans les hémicycles, les commissions parlementaires et les subtilités du droit constitutionnel. Le récent vote du Sénat américain sur les opérations militaires contre l'Iran en est une parfaite illustration.

À première vue, rien ne change. Les bases américaines du Moyen-Orient restent ouvertes. Les porte-avions demeurent déployés. Les milliers de soldats américains stationnés dans le Golfe poursuivent leurs missions. Aucun retrait n'est annoncé, aucun calendrier n'est fixé et aucune rupture stratégique n'est engagée.

Alors pourquoi ce vote fait-il autant parler de lui ? Parce qu'il révèle une réalité politique plus profonde.

Le Sénat a adopté une résolution rappelant qu'une intervention militaire prolongée contre l'Iran devrait recevoir l'autorisation du Congrès. Juridiquement, cette résolution a une portée limitée. Elle ne contraint pas immédiatement le président à modifier sa stratégie et ne provoque pas automatiquement l'arrêt des opérations.

Mais politiquement, le message est tout autre.

Ce qui frappe d'abord, c'est que plusieurs sénateurs républicains ont choisi de s'affranchir de la discipline partisane pour rejoindre les démocrates. Ce n'est pas une rébellion massive, mais c'est suffisamment rare pour être remarqué. Cela traduit une inquiétude grandissante : les États-Unis peuvent-ils encore s'engager dans un conflit majeur sans véritable débat national ?

Depuis plusieurs décennies, les présidents américains, républicains comme démocrates, ont progressivement renforcé leur marge de manœuvre militaire. Irak, Afghanistan, Syrie, Libye, frappes ciblées, opérations spéciales... le pouvoir exécutif a souvent agi plus vite que le pouvoir législatif.

Le Congrès semble aujourd'hui vouloir rappeler qu'il existe toujours un équilibre institutionnel.

Cette évolution intervient dans un contexte particulier. Les États-Unis doivent déjà gérer simultanément plusieurs théâtres de tension : le soutien à l'Ukraine face à la Russie, la compétition stratégique avec la Chine dans l'Indo-Pacifique, la protection de Taïwan, la sécurité d'Israël, la lutte contre les groupes armés régionaux et les équilibres énergétiques mondiaux.

[LIRE LA SUITE](#)

Et si les chats disparaissaient du monde...

GENKI KAWAMURA

LIVRE
DE LA SEMAINE





LA RUSSIE FACE À L'IMPENSABLE : QUAND UN GÉANT PÉTROLIER MANQUE... DE CARBURANT

Pendant plus de quatre ans de guerre, beaucoup d'observateurs ont cru que la véritable faiblesse de la Russie serait financière, technologique ou militaire. Pourtant, un autre front est en train de s'ouvrir : celui de la logistique énergétique.

Le paradoxe est saisissant. Pour la première fois depuis des décennies, l'un des premiers producteurs et exportateurs mondiaux de pétrole connaît des pénuries de carburant dans plusieurs régions, y compris en Crimée occupée. Les longues files d'attente devant les stations-service, les restrictions de vente et les mesures d'urgence illustrent une situation qui aurait semblé inimaginable il y a encore quelques mois.

Pourquoi la Russie manque-t-elle d'essence ? Ce n'est pas parce qu'elle manque de pétrole.

Le problème se situe beaucoup plus loin dans la chaîne :

- les raffineries sont régulièrement frappées par des drones ukrainiens ;
- les dépôts pétroliers sont incendiés ;
- les infrastructures ferroviaires et routières sont perturbées ;
- les capacités de raffinage diminuent fortement.

Selon plusieurs estimations, la production d'essence aurait chuté d'environ un quart par rapport à l'an dernier,

poussant Moscou à interdire certaines exportations de carburants et même à envisager un arrêt total des exportations de diesel afin d'alimenter en priorité le marché intérieur.

Pourquoi la Crimée est-elle devenue le point faible ?

Depuis plusieurs semaines, Kiev mène une stratégie très différente.

L'objectif n'est plus seulement de détruire des équipements militaires.

Il s'agit désormais d'isoler progressivement la Crimée. Les frappes visent :

- les terminaux pétroliers ;
- les dépôts de carburant ;
- les ponts et axes logistiques ;
- les centrales électriques ;
- les convois de ravitaillement.

Résultat : les autorités installées par Moscou ont suspendu les ventes normales d'essence aux particuliers et instauré des restrictions afin de réserver le carburant aux services essentiels. Plusieurs zones ont également connu des coupures d'électricité.

[LIRE LA SUITE](#)

CHRONIQUES VIDÉO

Karma et no grigri : le Sénégal sort par
la fenêtre de la Coupe du monde !



@lodjmaroc



TÉLÉGRAMME

By Lodi

Cinq morts dans un accident de taxi entre Tata et Tagmout

Cinq personnes ont perdu la vie et plusieurs autres ont été blessées dans le renversement d'un grand taxi sur la route reliant Tata à Tagmout.

Selon les premières informations, le chauffeur aurait perdu le contrôle du véhicule lors d'une tentative de dépassement.

Les victimes ont été prises en charge par les secours et les blessés transférés à l'hôpital provincial de Tata. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

[LIRE LA SUITE](#)



Feux de forêt : alerte rouge dans 20 provinces marocaines

L'Agence nationale des eaux et forêts (ANEF) a placé 20 provinces du Maroc en alerte rouge en raison d'un risque extrême d'incendies entre le 1er et le 8 juillet.

Plusieurs autres provinces sont classées en risque élevé ou moyen. L'agence appelle les riverains, visiteurs et professionnels des zones forestières à redoubler de vigilance pour prévenir tout départ de feu.

Elle invite également les citoyens à signaler immédiatement toute fumée ou comportement suspect aux autorités.

Casablanca : un imam a été tué dans une mosquée, une enquête est en cours

Un drame a eu lieu dimanche 28 juin dans le quartier Tacharouk à Casablanca : un imam de 57 ans a trouvé la mort après avoir subi une violente agression à l'intérieur d'une mosquée. Les circonstances exactes de cette affaire sont actuellement examinées dans le cadre d'une enquête judiciaire menée sous la supervision du parquet compétent.

D'après les premiers éléments recueillis, la victime se trouvait dans la mosquée au moment de l'attaque. Cette agression particulièrement brutale, survenue dans ce lieu de culte, a suscité une profonde émotion parmi les habitants du quartier ainsi que les fidèles.



VIDEO DE LA SEMAINE

LODJ
REPORTAGE SPÉCIAL

À la découverte
des délices
chez Ahmed Tamsseft,
propriétaire de la cascade de Zoual

Écologique et biologique

📍 Cascade de Marmoucha

@lodjmaroc

Tourisme
écologique
et biologique

HÔTEL AUBERG
RESTAURANT
AND CAFE
Welcome
GSM : 06 31 50 73 32
AITELMANE - MARMOUCHA

Wahms elâ Echroun

The video player interface includes a progress bar and control icons for full screen, previous, play/pause, next, and close.



CHEZ AHMED TAMSSEFT, PROPRIÉTAIRE DU GÎTE
TOURISTIQUE ÉCOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE DE ZEROUAL,
À IMMOUZER MARMOUCHA.



PERISCOPE MAROC

By Lodi

Tanger Med : plus de 14.000 comprimés psychotropes saisis dans un camion

Au port de Tanger Med, les services de sûreté ont déjoué une tentative de trafic de substances psychotropes à destination du territoire marocain. Selon les premiers éléments communiqués, 14.245 comprimés ont été découverts dans la structure d'un camion de transport international arrivé par voie maritime depuis un port espagnol.

Le chauffeur, de nationalité marocaine, a été placé en garde à vue dans le cadre d'une enquête menée sous la supervision du parquet compétent.

[LIRE LA SUITE](#)



Marhaba 2026 : 154 000 passagers et 41 000 véhicules durant la deuxième semaine

Plus de 154.000 passagers ont traversé entre l'Espagne et le Maroc lors de la deuxième semaine de Marhaba 2026

La deuxième semaine de l'Opération Marhaba 2026 a enregistré le passage de 154.095 passagers et 41.466 véhicules, en légère hausse par rapport à 2025.

La liaison Almería-Nador est devenue, pour la première fois, plus fréquentée que Tarifa-Tanger Ville en nombre de passagers.

[LIRE LA SUITE](#)

Trottinettes électriques : de nouvelles règles

Le gouvernement prépare un nouveau cadre pour encadrer la circulation des trottinettes et vélos électriques

Le gouvernement finalise un dispositif réglementaire visant à mieux encadrer l'usage des trottinettes et vélos électriques sur la voie publique.

Le futur texte définira leurs caractéristiques techniques, leurs conditions de circulation et les règles d'homologation. Les engins concernés devront notamment respecter des exigences de sécurité, comme des dispositifs réfléchissants et une limitation de vitesse.

[LIRE LA SUITE](#)



ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE



FÈS CÉLÈBRE LE DIALOGUE DES CULTURES AVEC LA 9^E ÉDITION DE «LA MÉDINA FLORISSANTE»

Du **3** au **5 juillet**, la cité idrisside accueillera la neuvième édition de «La Médina Florissante», une manifestation culturelle maroco-italienne qui fait du dialogue interculturel son fil conducteur. Concerts, conférences, expositions, mode et patrimoine rythmeront trois journées de rencontres entre les deux rives de la Méditerranée.

PERISCOPE MONDE

By Lodi

Chine : un consulat mobile pour les MRE de la province du Zhejiang

Le Maroc organise un consulat mobile à Hangzhou pour rapprocher les services consulaires des MRE. L'ambassade du Maroc en Chine a organisé un consulat mobile à Hangzhou, du 26 au 28 juin, au profit des Marocains résidant dans la province du Zhejiang et les régions voisines.

Cette opération a permis à 55 ressortissants de bénéficier de 80 prestations, dont le renouvellement de passeports, les cartes d'identité et les immatriculations consulaires.



Algérie–Argentine : la contestation arbitrale arrive devant la FIFA

La Fédération algérienne de football a saisi la FIFA après la défaite de l'Algérie face à l'Argentine, sur le score de trois buts à zéro, lors du Mondial 2026. Au cœur de la réclamation : une séquence impliquant Lionel Messi et une décision arbitrale que la FAF considère comme insuffisamment sanctionnée.

La démarche est politique au sens sportif du terme. Elle traduit une colère, mais elle rappelle aussi les limites du recours après match.

[LIRE LA SUITE](#)

Espagne : plus de 1.000 décès liés à la chaleur en juin, un niveau jamais atteint

Canicule : record de décès en Espagne

L'Espagne a enregistré 1.029 décès liés aux fortes chaleurs en juin 2026, un record pour ce mois depuis le début des statistiques en 2015.

La première vague de chaleur, entre le 21 et le 25 juin, a concentré à elle seule 353 décès. Les victimes étaient presque exclusivement âgées de plus de 65 ans, avec une majorité de personnes de plus de 85 ans.

Selon les autorités sanitaires, la plupart des décès sont dus à l'aggravation de maladies préexistantes plutôt qu'à des coups de chaleur directs.



CAPSULE IA

Plaidoyer pour un soutien, sans réserve
à nos Lions de l'Atlas



BARGACH LARBI

PLAIDOYER POUR UN SOUTIEN, SANS RÉSERVE À NOS LIONS DE L'ATLAS



@lodjmaroc

TV5MONDE investit 1 million d'euros pour booster l'animation francophone



TV5MONDE investit 1 million d'euros dans l'animation au Maroc.

Huit séries seront diffusées à l'international, valorisant la création locale francophone.

Le média francophone a annoncé un investissement d'un million d'euros destiné à soutenir la production locale, avec à la clé la création et la diffusion de plusieurs séries animées marocaines.

Ce projet s'inscrit dans une stratégie plus large de soutien à la création francophone, déjà déployée dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne comme la Côte d'Ivoire et Madagascar.

Au Maroc, cette initiative est rendue possible grâce à une subvention exceptionnelle du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères.

Au total, une dizaine de séries animées ludo-éducatives ont été développées en langue française. Parmi elles, huit sont actuellement en cours de finalisation et seront prochainement diffusées à l'échelle internationale.

Elles seront programmées sur les chaînes TV5MONDE et TiVi5MONDE, ainsi que sur la plateforme de streaming TV5MONDE+.

Pour concrétiser ce projet, des partenariats ont été noués avec des studios marocains engagés dans le développement de l'industrie de l'animation. Neverseen Productions, fondé par Yassine Lahrichi, se distingue par des créations ancrées dans le quotidien de la jeunesse, tandis qu'Art'coustic Studios, dirigé par Ali Rguigue, met en avant des récits à dimension patrimoniale et historique.

À travers ces productions, l'objectif est double : proposer des contenus éducatifs et divertissants, tout en valorisant les cultures locales et les valeurs de la francophonie auprès des jeunes publics.

« Avec cet investissement dans le secteur de l'animation au Maroc, TV5MONDE confirme sa volonté de soutenir la création francophone dans toute sa diversité », a déclaré Kim Younes, PDG de TV5MONDE, soulignant l'importance de donner une visibilité internationale aux talents marocains.

Les séries bénéficieront d'une exposition mondiale, la chaîne TiVi5MONDE touchant à elle seule près de 30 millions de téléspectateurs chaque semaine.

Une opportunité majeure pour faire rayonner des histoires, des personnages et un patrimoine culturel issu du Maroc et du Maghreb auprès d'un public international.

Présente dans plus de 400 millions de foyers à travers le monde, TV5MONDE poursuit ainsi son engagement en faveur de la diffusion de contenus francophones, tout en accompagnant l'émergence de nouvelles générations de créateurs dans des marchés en pleine croissance.

CHIFFRE DE LA SEMAINE

**"PLUS DE 1.300 DÉCÈS IMPUTABLES
À LA VAGUE DE CHALEUR EN EUROPE,
SELON L'OMS"**



Actualités culturelles



La galerie Abia Ababou à Rabat accueille l'exposition « Ce que la fête sauve »

La galerie Abia Ababou de Rabat présente, jusqu'au 19 septembre, l'exposition collective « Ce que la fête sauve ».

Réunissant 17 plasticiens, elle explore la fête comme un espace de mémoire, de joie et de résilience face aux tensions du monde.

Les œuvres, mêlant peinture, photographie, sculpture, dessin, installation et cyanotype, invitent le public à porter un regard sensible sur le collectif et le partage.

L'exposition met en avant la diversité des expressions artistiques contemporaines.

Bientôt un complexe culturel de 120 MDH à Errachidia

Une convention a été signée pour la construction d'un complexe culturel de 120 millions de dirhams à Errachidia.

Le futur équipement comprendra notamment un théâtre de 1.000 places, une médiathèque, un institut des arts et un centre d'interprétation du patrimoine. Ce projet vise à renforcer l'offre culturelle de la région et à valoriser son patrimoine.

En parallèle, le ministre Mohamed Mehdi Bensaid a suivi l'avancement des travaux de réhabilitation du site archéologique de Sijilmassa.



La pièce « Corps » sacrée meilleur spectacle théâtral à Marrakech

La pièce « Corps » (Jassad), présentée par la troupe Métamorphose de Salé, a remporté le prix du meilleur spectacle lors de la 6^e édition du Festival national des amateurs de théâtre à Marrakech.

L'œuvre, mise en scène par Yassine Rahali Semlali, a également reçu le prix du meilleur texte. D'autres distinctions ont récompensé « Le Dernier Godot », notamment pour la mise en scène et la scénographie.

Les prix d'interprétation sont revenus à Chaimae Abih et Hassan Benchouk.



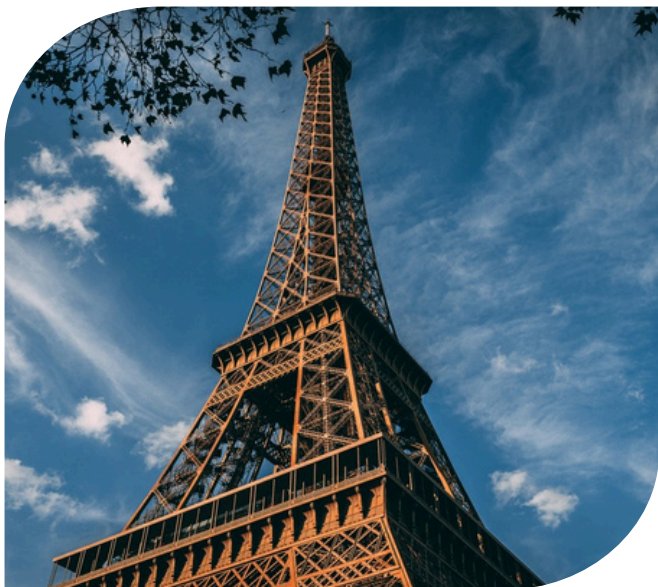
ÉMISSION



DÉCLIC AVEC SAMIA BENNIS : AU CŒUR DE L'ALLAITEMENT,
ENGAGEMENT & PERSÉVÉRANCE !



Actualités culturelles



Les Journées culturelles marocaines s'ouvrent à Paris

Les Journées culturelles marocaines ont débuté à Paris, où elles se poursuivront jusqu'au 6 juillet.

Organisé par le consulat général du Maroc en partenariat avec la mairie du 6^e arrondissement, l'événement met à l'honneur l'artisanat, la gastronomie, les produits du terroir, la musique et le folklore marocains.

Il comprend également un espace dédié à l'entrepreneuriat et aux échanges économiques.

Cette manifestation vise à renforcer les liens culturels entre le Maroc et la France.

Nassim Haddad triomphe à Casablanca et lance sa tournée estivale

Le chanteur Nassim Haddad a rencontré un franc succès à Casablanca lors de deux concerts organisés les 26 et 27 juin au complexe Mohammed V, attirant plus de 11 000 spectateurs. Ces soirées, marquées par une forte interaction avec le public, ont célébré l'art de l'aïta dans une version moderne.

Fort de ce succès, l'artiste poursuivra sa tournée estivale dans plusieurs villes marocaines, dont Kénitra, Tanger, Marrakech, Rabat et Saïdia, avec l'ambition de promouvoir ce patrimoine musical au Maroc et à l'international.



Rabat accueille le premier Festival de musique de chambre sous le signe de l'Opéra

Rabat accueillera du 16 au 23 juillet 2026 le premier Festival de musique de chambre organisé par l'association El Akademia à l'INSMAC. L'événement réunira de jeunes talents et des artistes internationaux autour d'une master class gratuite et de plusieurs concerts ouverts au public.

La soirée d'ouverture du 17 juillet sera consacrée à l'Opéra avec des œuvres de Haendel, Mozart, Strauss et Wagner.

Le festival s'inscrit dans une démarche de démocratisation de la musique classique et de soutien à la formation des jeunes musiciens.

Essaouira : le Festival Gnaoua 2026 s'achève sur trois jours de musique, de rencontres et de créations

La 27^e édition du Festival Gnaoua et Musiques du Monde s'est achevée le 27 juin à Essaouira après trois jours de célébration musicale, de rencontres culturelles et de réflexion.

Du 25 au 27 juin 2026, la cité des Alizés a accueilli plus de 300 000 festivaliers, venus du Maroc et de l'étranger, confirmant une nouvelle fois la dimension internationale de cet événement devenu incontournable.



Au total, 460 artistes, dont 43 Maâlems Gnaoua, ont participé à cette édition qui a proposé 52 concerts, mais aussi un Forum des droits humains, des programmes de formation et des initiatives dédiées à la recherche et à la transmission. Bien au-delà d'un simple festival musical, la manifestation s'affirme comme un projet culturel global, où se croisent création artistique, réflexion intellectuelle et partage intergénérationnel.

La fusion artistique au cœur de l'événement

Depuis sa création, le Festival Gnaoua a fait de la rencontre entre traditions et musiques du monde sa signature. Cette année encore, plusieurs créations inédites ont été présentées à Essaouira, fruit de collaborations entre Maâlems gnaoua et artistes internationaux.

Le concert d'ouverture, porté par Mehdi Nassouli, a illustré cet esprit de dialogue artistique en réunissant la danse Intore de la troupe rwandaise I Buhoro, la chanteuse indienne ganavya, Sara Moullablad et Sylvain Barou dans une performance mêlant traditions africaines et asiatiques.

La résidence artistique du festival a également donné naissance à une création présentée en première mondiale, réunissant Maâlem Hassan Boussou, Alexandre Herichon, Mohamed Derouich, Jacques Schwarz-Bart, Cheikh Ndoye, Karim Ziad et Meryem Aassid.

Parmi les autres moments forts de cette édition figurent le dialogue musical entre The Harlem Spirit of Gospel by Anthony Morgan et Mehdi Qamoum, la prestation du bassiste Richard Bona, rejoint sur scène par Asmaa Lmnawar, ou encore le retour très attendu de Carlinhos Brown, près de dix ans après sa dernière participation. Aux côtés de Maâlem Hamid El Kasri, l'artiste brésilien a offert un concert de clôture marquant, célébrant les liens entre les rythmes afro-brésiliens et la tradition gnaoua.

La programmation a également mis en avant des artistes issus de scènes musicales variées.

Yasmine Hamdan a proposé un concert intime mêlant poésie arabe et musique électronique, tandis que 47Soul, Oudaden, Hoba Hoba Spirit, Bob Maghrib et Bnat Louz & Raskas ont illustré la diversité musicale qui caractérise le festival.

Un festival populaire et ouvert

Comme chaque année, la ville d'Essaouira s'est transformée en véritable scène à ciel ouvert, avec des concerts organisés sur les places publiques, les remparts et dans les ruelles de la médina.

Les plus de 300 000 festivaliers présents ont contribué à faire vivre l'événement dans une ambiance festive et participative, réunissant familles, étudiants, mélomanes et visiteurs internationaux autour de la musique gnaoua et des musiques du monde.

Un espace de réflexion avec le Forum des droits humains

Parallèlement aux concerts, la 13^e édition du Forum des droits humains, organisée en partenariat avec le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), s'est tenue autour du thème « Jeunesses du monde : liberté, identité, avenir ». Ouvert par Neila Tazi et Driss El Yazami, le forum a mis en lumière le rôle central de la jeunesse dans les débats contemporains sur la liberté et l'identité. Driss El Yazami a notamment décrit le festival comme « le plus démocratique du Maroc », soulignant sa capacité à rassembler des voix diverses dans un esprit de dialogue.

Le philosophe Souleymane Bachir Diagne a prononcé la leçon inaugurale, appelant à mobiliser la jeunesse autour d'un combat universel pour la liberté et la justice.

Les échanges ont également réuni Mohamed Mehdi Bensaid, ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, et Najat Vallaud-Belkacem, qui ont évoqué le rôle de la culture dans la construction d'une citoyenneté ouverte sur le monde. L'écrivaine Leïla Slimani a pour sa part abordé la question des identités multiples, rappelant que le désir de préserver sa singularité peut coexister avec celui d'appartenir à une communauté.

Hôtellerie premium : Pullman dévoile une nouvelle campagne mondiale axée sur l'échange et l'expérience

La marque Pullman Hotels & Resorts, filiale du groupe Accor, amorce une nouvelle étape de son repositionnement en dévoilant une campagne publicitaire mondiale centrée sur l'échange, la créativité et la connexion humaine.



LIFESTYLE

Cette annonce a été faite à Paris, à l'issue de la deuxième édition de l'événement Pullman xChange, qui s'est imposé comme un rendez-vous stratégique pour la marque.

Organisé après une première édition à Dubaï, Pullman xChange Paris a réuni plus de 150 participants issus de divers horizons : leaders d'opinion, créatifs, chercheurs et professionnels des médias autour de thématiques liées à la collaboration, à la performance et à la culture.

L'événement, conçu en partenariat avec The House of Beautiful Business, s'est déroulé dans plusieurs lieux emblématiques de la capitale française.

À travers cette initiative, Pullman entend réaffirmer son identité de marque à la croisée de l'hospitalité et des échanges culturels.

« Pullman a toujours été façonnée par les rencontres et les nouvelles perspectives », souligne Benoît Racle, Global Brand President des marques Premium chez Accor. « Nous faisons évoluer cet héritage en mêlant storytelling, expériences et culture pour redéfinir l'hôtellerie premium. »

La nouvelle campagne repose sur une idée centrale : « chaque échange est un voyage ».

Loin des codes traditionnels de la communication hôtelière, elle met en avant les interactions humaines, les croisements culturels et les moments de partage comme éléments clés de l'expérience client.

Le film publicitaire, tourné entre Dubaï et Bangkok, illustre cette vision en privilégiant l'émotion et la diversité des rencontres.

Pour Natasha Mohammed, directrice internationale de la marque Pullman, cette approche reflète une évolution des attentes des voyageurs. « Nous ne racontons plus seulement des destinations, mais des expériences humaines et créatives, ancrées dans la curiosité et les liens authentiques », explique-t-elle.

Au-delà de la campagne, Pullman déploie une stratégie globale visant à renforcer sa pertinence culturelle, notamment à travers des contenus digitaux, des événements immersifs et des activations dans ses hôtels à travers le monde.

Cette dynamique s'accompagne d'une forte expansion. La marque compte aujourd'hui plus de 150 établissements dans plus de 40 pays et prévoit de dépasser les 200 hôtels d'ici cinq ans. Plusieurs ouvertures sont annoncées, notamment en Nouvelle-Zélande, en Chine et au Maroc, avec le projet du Pullman Casa Bouskoura.

Avec cette nouvelle orientation, Pullman ambitionne de s'imposer comme un acteur majeur d'une hôtellerie premium en mutation, où l'expérience ne se limite plus au séjour, mais s'étend à la rencontre, à la création et à l'échange culturel.

TOP

Réserves de change : le Maroc atteint un niveau record et intègre le Top 5 africain

Le Maroc a enregistré un niveau inédit de réserves de change en 2025, atteignant 48,6 milliards de dollars, selon un rapport de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank). Cette progression de 30,8 % sur un an permet au Royaume de se hisser au cinquième rang africain en matière de réserves en devises, confirmant le renforcement de sa position financière sur le continent.



FLOP

Mondial 2026: la FIFA dénonce une hausse des commentaires injurieux et racistes

Depuis le 11 juin, la FIFA a analysé plus de 6 millions de publications et commentaires sur les réseaux sociaux, afin de protéger les acteurs de la compétition. Le Service de modération pour les réseaux sociaux a pu identifier près de 89.000 publications injurieuses en seulement trois semaines. C'est 13 fois plus que lors de l'édition 2022 au Qatar.



Brèves Lifestyle



Sèche-linge : l'astuce de la boule d'aluminium

Une boule de papier aluminium placée dans le sèche-linge peut aider à réduire l'électricité statique en absorbant les charges générées par le frottement des vêtements.

Réutilisable pendant plusieurs mois, elle constitue une alternative économique aux lingettes assouplissantes jetables.

Cette astuce est particulièrement utile en hiver, lorsque l'air sec favorise les décharges électrostatiques.

Pour un meilleur résultat, il est aussi conseillé d'éviter de trop sécher le linge et de trier les textiles par matière.

Rouille : une pomme de terre pour aider à éliminer la corrosion

Une demi-pomme de terre peut aider à éliminer la rouille légère sur les couteaux grâce à l'acide oxalique qu'elle contient.

Associée à du sel ou du bicarbonate, son action est renforcée en combinant effet chimique et abrasion douce.

Cette méthode convient surtout aux traces de rouille superficielles, sans abîmer la lame.

Pour éviter le retour de la corrosion, il est recommandé de bien sécher les couteaux après usage et de les entretenir régulièrement.



Canapé couvert de poils d'animaux : l'astuce du vieux collant

Les poils d'animaux incrustés dans les tissus résistent souvent à l'aspirateur en raison de l'électricité statique et de leur adhérence aux fibres.

Une astuce consiste à utiliser un vieux collant en nylon, dont le frottement attire les poils et facilite leur retrait.

Un gant en caoutchouc ou un chiffon microfibre humide peuvent également être efficaces. Pour limiter leur accumulation, un brossage régulier de l'animal et un bon taux d'humidité dans le logement sont recommandés.



HIT DE LA SEMAINE

Morad & Dystinct - HABIBA (prod. \$ML)



@lodjmaroc

Brèves Lifestyle



Pain : un simple morceau de sucre peut aider à retarder l'apparition des moisissures

L'humidité emprisonnée dans la boîte à pain favorise l'apparition des moisissures.

Pour la limiter, une astuce consiste à placer un ou deux morceaux de sucre dans la boîte afin d'absorber l'excès d'humidité.

Cette méthode fonctionne encore mieux avec un contenant légèrement aéré et régulièrement nettoyé.

En revanche, le réfrigérateur est déconseillé, car il accélère le dessèchement du pain. Pour une conservation plus longue, la congélation reste la solution la plus efficace.

Canicule : l'erreur qui réchauffe votre maison

En période de canicule, ouvrir les fenêtres en pleine journée peut faire entrer un air plus chaud que celui déjà présent dans le logement.

Cette chaleur est ensuite absorbée par les murs et les meubles, qui la restituent en soirée. Pour garder une maison plus fraîche, il est conseillé de n'aérer que tôt le matin ou tard le soir, lorsque la température extérieure est inférieure à celle de l'intérieur.

Associée à des volets fermés et à une bonne protection contre le soleil, cette stratégie permet de limiter efficacement la chaleur accumulée.



La Nasa promet d'envoyer un ballon sur la Lune si les États-Unis remportent la Coupe du monde

La NASA a annoncé qu'elle enverrait un ballon officiel de la Coupe du monde sur la Lune si l'équipe masculine des États-Unis remportait le Mondial 2026. Après avoir déjà placé un ballon de la FIFA à bord de la Station spatiale internationale, l'agence prévoit de transporter ce nouveau ballon avec une mission robotique destinée à la future base lunaire américaine.

Une promesse symbolique, alors que les États - Unis ne figurent pas parmi les grands favoris du tournoi.

NOMINATION DE LA SEMAINE

CASABLANCA : LA DGSN OPÈRE UN NOUVEAU MOUVEMENT DE RESPONSABLES À LA TÊTE DE PLUSIEURS SERVICES DE POLICE JUDICIAIRE

La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a procédé, vendredi, à un nouveau mouvement de nominations et de permutations au sein de plusieurs services de police judiciaire de la préfecture de police de Casablanca. Cette réorganisation s'inscrit dans la dynamique de modernisation engagée par l'institution pour renforcer la performance opérationnelle de ses services et optimiser la gestion des structures de sécurité.



Tenir une photo entre ses mains : le luxe qu'aucune application ne remplace

**Les photos s'accumulent par milliers
sur nos téléphones, sauvegardées
automatiquement, accessibles
partout, indéfiniment.
Et pourtant, on imprime.**

**On choisit une image, on attend le
tirage, on la tient entre les mains –
comme si le numérique, malgré tout,
ne suffisait pas tout à fait à faire
exister un souvenir.**



LIFESTYLE

Tout est stocké. Rien n'est vraiment gardé.

Il y a une contradiction silencieuse au cœur de notre rapport aux photos numériques : nous en produisons plus que jamais, et nous les regardons moins que jamais.

La pellicule d'un appareil des années 90 contenait 24 poses. On les choisissait. On attendait le développement. On les regardait, toutes, une par une.

Aujourd'hui, un téléphone moyen stocke plusieurs milliers de clichés. Combien sont vraiment revus ?

L'algorithme en propose quelques-uns en "souvenir du jour", et le reste dort dans un dossier que personne n'ouvre vraiment. L'abondance a produit, paradoxalement, une forme d'invisibilité.

L'impression comme acte de sélection

Imprimer une photo, c'est d'abord faire un choix – et c'est précisément là que réside une partie du plaisir.

Dans un flux continu d'images, désigner celle-là comme digne d'exister sur papier, c'est lui conférer un statut. Une valeur.

Une permanence que le cloud, avec son infinie capacité de stockage, ne peut pas vraiment offrir.

Ce geste de sélection est en soi une forme de narration. On ne tire pas toutes ses vacances – on en tire trois images.

Et ces trois images deviennent, presque automatiquement, celles dont on se souviendra.

Le papier décide de la mémoire autant qu'il la conserve.

La matière contre l'immatériel

Une photo imprimée existe dans l'espace. Elle prend de la place, elle jaunit, elle se froisse, elle peut se perdre.

Et c'est précisément pour ça qu'elle compte.

Le numérique est indestructible et invisible. Une photo dans le cloud ne vieillit pas, ne s'use pas – mais elle ne se retrouve pas non plus au fond d'une boîte à chaussures, par hasard, vingt ans plus tard, pour provoquer une émotion qu'on n'attendait pas.

La fragilité du papier est aussi ce qui lui donne sa charge affective. On ne ressent pas la même chose devant un écran que devant un tirage qu'on tient entre les doigts.

Une résistance douce à l'accélération

Imprimer ses photos en 2025, c'est aussi poser un acte légèrement à contre-courant.

Dans une culture où tout s'accumule vite, se consomme vite et se remplace encore plus vite, le tirage photo impose une temporalité différente : on choisit, on commande, on attend, on reçoit.

Ce délibéré, cette lenteur consentie, a quelque chose de presque militant dans son ordinarité.

Ce n'est pas de la nostalgie au sens réactionnaire du terme – personne ne regrette sincèrement de ne plus envoyer ses pellicules au laboratoire.

C'est plutôt une réponse instinctive à la saturation : le besoin de matérialiser, de ralentir, de tenir quelque chose de concret dans un monde qui en produit de moins en moins.

Au fond, l'étrange plaisir d'imprimer ses photos tient à une conviction simple, presque enfantine : ce qu'on ne peut pas toucher, on risque de l'oublier.

Le numérique archive, mais le papier ancre. L'un conserve les données, l'autre fabrique les souvenirs. Et tant que cette différence existera – entre stocker et garder, entre voir et tenir –, on continuera d'imprimer. Pas par habitude, pas par nostalgie.

INSOLITE DE LA SEMAINE

**LA NASA PROMET D'ENVOYER UN BALLON
SUR LA LUNE SI LES ETATS-UNIS GAGNENT
LE MONDIAL 2026**



Agadir accueille un hub Oracle dédié aux technologies cloud et à l'IA

ORACLE

DIGITAL

Oracle poursuit son expansion au Maroc.

Le géant technologique américain a inauguré, le 29 juin 2026, un nouveau hub de recherche et développement à Agadir, marquant une étape importante dans sa stratégie visant à faire du Royaume un pôle régional de référence en matière de cloud et d'intelligence artificielle.

Ce deuxième centre R&D, après celui récemment lancé à Casablanca, s'inscrit dans une dynamique d'investissement soutenue dans l'écosystème numérique marocain. Il a été inauguré en présence de plusieurs responsables gouvernementaux, dont le Chef du gouvernement Aziz Akhannouch, ainsi que des représentants d'Oracle.

Un écosystème technologique en pleine structuration

Avec ce nouveau hub, Oracle renforce un dispositif déjà structuré autour de plusieurs piliers : une région Oracle Cloud opérationnelle à Casablanca, une seconde prévue à Settat, ainsi que des capacités croissantes en matière de recherche et développement.

L'entreprise ambitionne ainsi de consolider un écosystème complet combinant infrastructures cloud souveraines, innovation en intelligence artificielle et développement de talents locaux. Une stratégie qui participe à positionner le Maroc comme un carrefour technologique reliant l'Afrique, l'Europe et le Moyen-Orient.

Un pari sur les talents marocains

Le choix d'Agadir illustre également une volonté de diversification territoriale des investissements technologiques. Au-delà de Casablanca, Oracle mise sur le potentiel des régions pour développer des pôles d'innovation.

Le hub aura pour mission de travailler sur plusieurs axes clés, notamment les solutions Oracle Cloud Infrastructure, les applications basées sur l'intelligence artificielle, les plateformes de données et des solutions sectorielles adaptées aux marchés internationaux.

Il devrait également offrir de nouvelles opportunités à des ingénieurs, développeurs et chercheurs marocains, contribuant à renforcer les compétences locales dans des domaines à forte valeur ajoutée.

Une ambition nationale affirmée

Ce projet s'inscrit dans la feuille de route nationale « AI Made in Morocco », qui vise à accélérer la transformation digitale du pays et à attirer des investissements technologiques stratégiques.

Les autorités marocaines voient dans ce type d'initiative un levier pour stimuler l'innovation, soutenir l'emploi qualifié et renforcer la compétitivité du Royaume à l'échelle internationale.

Un réseau d'innovation multi-villes

En combinant ses hubs de Casablanca et d'Agadir, Oracle met en place un réseau d'innovation multi-sites destiné à favoriser la collaboration, élargir l'accès aux talents et accélérer le développement de technologies de pointe.

Les nouvelles installations d'Agadir, dotées d'espaces collaboratifs et de laboratoires d'innovation, ont été conçues pour soutenir la recherche et l'expérimentation dans les domaines du cloud et de l'intelligence artificielle.

À travers cet investissement, Oracle confirme sa confiance dans le potentiel du Maroc, appelé à jouer un rôle croissant dans la production de technologies innovantes à destination des marchés mondiaux.

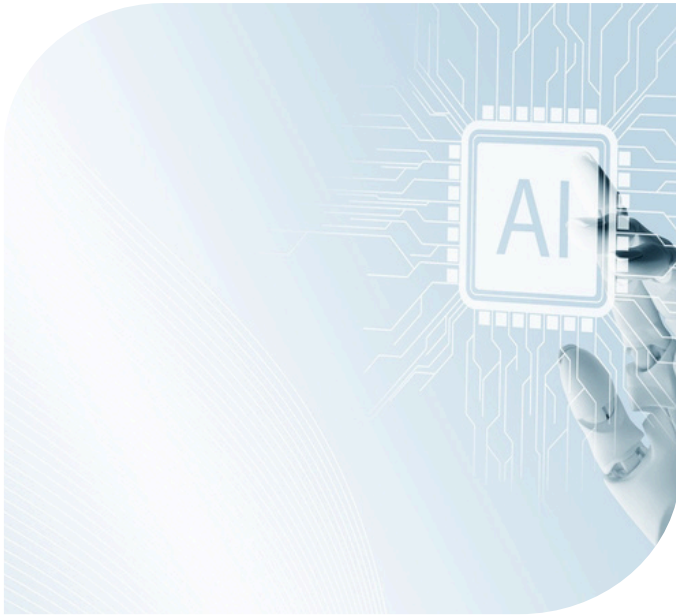
RAPPORT DE LA SEMAINE

**KASPERSKY : LES ARNAQUES PAR
MESSAGERIE COÛTENT PLUS DE 500
DOLLARS EN MOYENNE AUX MAROCAINS**



Les arnaques sur les applications de messagerie prennent de l'ampleur au Maroc. Une étude de Kaspersky révèle que les victimes perdent en moyenne près de 5.000 dirhams, tandis que les cybercriminels multiplient les pièges en ligne.

Brèves digitales



La Chine dévoile LongCat-2.0, un nouveau modèle d'IA pour rivaliser avec les géants américains

Le groupe chinois Meituan a présenté LongCat-2.0, un nouveau modèle d'intelligence artificielle entraîné exclusivement avec des puces développées en Chine.

L'entreprise affirme que ses performances sont comparables à celles de Gemini 3.1 Pro de Google. Cette avancée illustre la volonté de Pékin de réduire sa dépendance aux technologies américaines, dans un contexte de restrictions sur les exportations de puces Nvidia.

LongCat-2.0 est par ailleurs proposé en open source et compte 1.600 milliards de paramètres.

En 2026, les Mac ne sont plus épargnés par les cyberattaques

Les ordinateurs Mac sont de plus en plus ciblés par les cybermenaces, notamment les rançongiciels, les logiciels espions et les tentatives de phishing.

Face à cette évolution, les spécialistes recommandent d'utiliser un antivirus adapté à macOS pour renforcer la sécurité des appareils.

Plusieurs solutions sont proposées sur le marché, avec des fonctionnalités comme la protection en temps réel, le pare-feu ou encore un VPN. L'objectif est de mieux protéger les données personnelles et les activités en ligne des utilisateurs.



Claude Fable 5 est bientôt de retour

Anthropic a commencé à redéployer son modèle d'IA Claude Myths 5 auprès d'un nombre limité d'organisations américaines, après sa suspension mi-juin.

Le laboratoire discute également avec les autorités américaines pour élargir cet accès et rétablir Claude Fable 5, sa version destinée au grand public.

Cette dernière avait été retirée par précaution en raison de craintes liées à un possible contournement de ses limitations de sécurité.

Son retour pourrait intervenir dès cette semaine.

By Lodj

REEL

DE LA SEMAINE



Un avion portant une immatriculation civile s'est écrasé ce jeudi 2 juillet 2026 dans la forêt de Témara. Le pilote a trouvé la mort sur le coup.



Brèves digitales



Netflix impose désormais une adresse e-mail à chaque profil

Netflix demande désormais qu'une adresse e-mail valide soit associée à chaque profil utilisateur, à l'exception des profils enfants.

La plateforme affirme vouloir améliorer la sécurité des comptes et la personnalisation des recommandations, tout en facilitant la gestion des profils.

Cette mesure alimente toutefois les interrogations sur un possible renforcement de la lutte contre le partage de compte.

Une authentification à deux facteurs sera également déployée progressivement dans les prochaines semaines.

WhatsApp introduit les noms d'utilisateur

WhatsApp va bientôt permettre à ses utilisateurs d'échanger grâce à un nom d'utilisateur précédé du symbole @, sans divulguer leur numéro de téléphone.

Les usernames, uniques pour chaque compte, peuvent déjà être réservés avant le déploiement complet de la fonctionnalité.

Meta explique vouloir renforcer la confidentialité, notamment lors des échanges avec des personnes inconnues ou dans les groupes.

Les conversations via numéro de téléphone resteront toutefois disponibles.



Google teste Gmail Live, un assistant IA capable de lire et résumer vos e-mails

Google déploie auprès de certains utilisateurs une nouvelle fonctionnalité baptisée Gmail Live, qui permet d'interagir avec sa boîte mail via un assistant vocal basé sur l'IA.

Les utilisateurs peuvent poser des questions en langage naturel pour retrouver ou résumer des informations contenues dans leurs e-mails, sans effectuer de recherche classique.

Cette nouveauté sera réservée aux abonnés Google AI Pro et AI Ultra lors de son lancement officiel cet été. Des fonctionnalités similaires sont également prévues pour Google Docs et Google Keep.

FAKE DE LA SEMAINE



**LA THAÏLANDE
DÉMENT
UNE IMAGE
D'EMMANUEL
MACRON
AGENOUILLÉ
DEVANT RAMA X**



Le Ministère thaïlandais des affaires étrangères a démenti jeudi que le président, français Emmanuel Macron, se soit agenouillé devant le roi Maha Vajiralongkorn, lors de sa visite en France cette semaine, contrairement à ce que montrait une image générée par intelligence artificielle et largement partagée en ligne.

Huawei Maroc organise le Clean Power Industry Summit 2026 pour accélérer la transition énergétique industrielle

DIGITAL

Huawei Maroc organise le 30 juin 2026 à Casablanca le Clean Power Industry Summit 2026, un événement dédié aux enjeux de la transition énergétique industrielle, de la digitalisation et de l'efficacité énergétique.

À travers ce rendez-vous, l'entreprise entend mobiliser les acteurs de l'écosystème énergétique et industriel afin d'accélérer l'adoption de solutions énergétiques durables au Maroc.

Clean Power Industry Summit 2026

Hotel, Casablanca, Maroc

Placée sous le thème d'une énergie plus propre, plus intelligente et plus accessible, cette rencontre vise à encourager la coopération entre industriels, experts techniques, partenaires institutionnels et entreprises. L'objectif est de mettre en avant des solutions concrètes capables de concilier performance opérationnelle, maîtrise des coûts énergétiques et responsabilité environnementale.

Dans un contexte mondial marqué par l'accélération des politiques de décarbonation et la transformation des systèmes énergétiques, l'électrification, la digitalisation et l'efficacité énergétique s'imposent comme des facteurs clés de compétitivité pour l'industrie. Le sommet ambitionne ainsi de renforcer le positionnement du Maroc comme un marché de référence pour l'énergie industrielle propre et intelligente.

L'événement accordera une attention particulière aux opportunités liées à l'autoproduction d'énergie, dans le cadre de la loi n°82-21. Ce cadre réglementaire ouvre de nouvelles perspectives pour les entreprises des secteurs commercial et industriel notamment l'industrie manufacturière, l'agroalimentaire, l'immobilier, l'hôtellerie, la distribution et la logistique qui cherchent à réduire leurs coûts énergétiques et à accélérer leur transition vers des solutions bas carbone.

À cette occasion, Huawei Maroc présentera plusieurs innovations technologiques, notamment dans les domaines du C&I Smart PV et BESS (stockage d'énergie), de la recharge des véhicules électriques et des infrastructures énergétiques dédiées aux centres de données. Des cas d'usage concrets et des retours d'expérience de projets seront également partagés afin d'illustrer les applications opérationnelles de ces solutions.

Pour Anis Liu, directeur général de Huawei Digital Power Maroc, cet événement s'inscrit dans la dynamique de transformation énergétique engagée par le Royaume.

« Le Maroc s'est engagé dans une transition énergétique ambitieuse qui place l'industrie au cœur d'une transformation durable et compétitive.

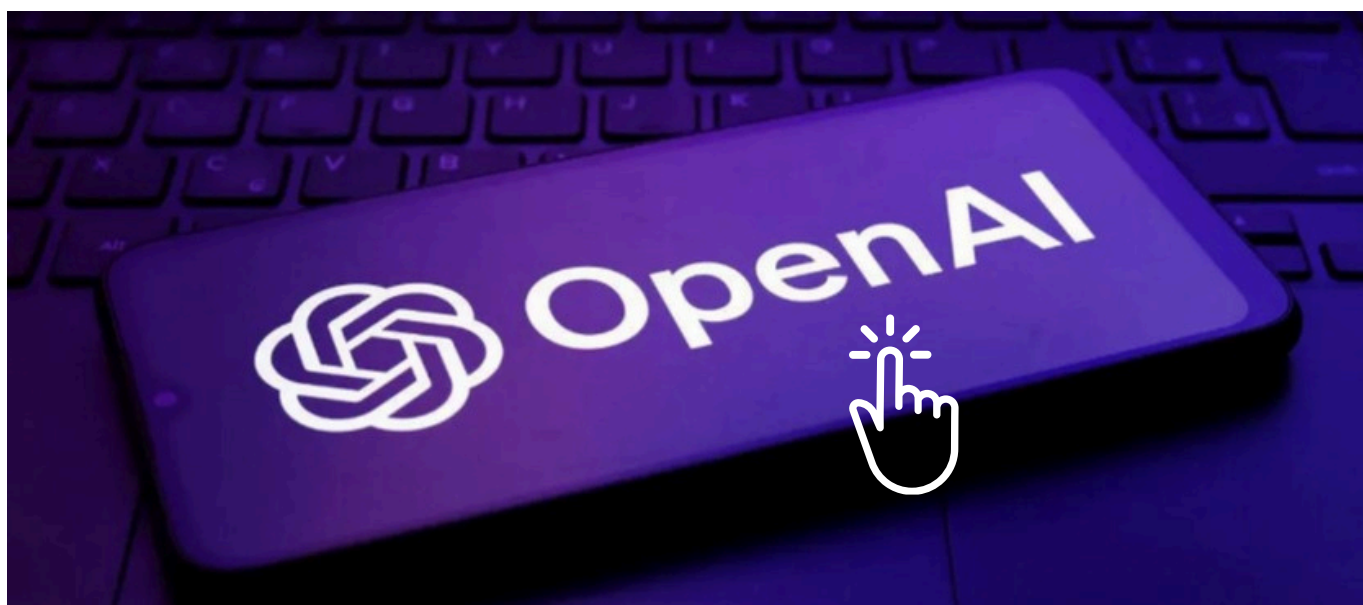
À travers le Clean Power Industry Summit 2026, nous voulons montrer que l'énergie plus propre, plus intelligente et plus accessible est déjà une réalité pour les entreprises marocaines », a-t-il déclaré.

Le sommet proposera des conférences d'experts, des présentations de solutions, des témoignages de projets ainsi que des sessions de networking.

Il réunira notamment des représentants du ministère de la Transition énergétique et du Développement durable, des dirigeants d'entreprises, des responsables énergie, des facility managers et des responsables achats.

En réunissant l'ensemble des parties prenantes de l'écosystème énergétique et industriel, le Clean Power Industry Summit 2026 ambitionne de devenir une plateforme d'échange et de collaboration visant à accélérer l'adoption de solutions énergétiques intelligentes et à soutenir l'émergence d'une industrie marocaine plus durable, plus compétitive et mieux préparée aux défis énergétiques de demain.

OpenAI mise sur un clavier intelligent pour révolutionner la productivité



Pendant longtemps, le clavier n'a été qu'un simple outil d'entrée. On tape un texte, on envoie un message, on rédige un rapport... puis on passe à autre chose.

Mais avec l'arrivée de l'intelligence artificielle dans notre quotidien, cet accessoire presque banal pourrait bien connaître sa plus grande transformation depuis des décennies.

OpenAI, l'entreprise à l'origine de ChatGPT, a récemment dévoilé un aperçu d'un clavier physique développé en collaboration avec le fabricant Work Louder.

Derrière cette annonce se cache une idée simple : permettre aux utilisateurs de gagner encore davantage de temps grâce à des raccourcis spécialement conçus pour Codex, sa plateforme d'agents d'intelligence artificielle.

Le rendez-vous est déjà fixé à la mi-juillet pour découvrir ce nouveau produit, qui ne ressemble pas à un simple clavier mécanique destiné aux passionnés d'informatique.

Son objectif est bien plus ambitieux : faire disparaître une partie des manipulations répétitives que nous effectuons chaque jour devant notre ordinateur.

L'IA ne veut plus seulement répondre, elle veut agir

Depuis ses débuts, ChatGPT s'est imposé comme un assistant capable de répondre aux questions, d'écrire des textes ou d'expliquer des concepts.

Mais la prochaine étape est différente : il ne s'agit plus uniquement de discuter avec une intelligence artificielle, mais de lui confier directement certaines missions.

Lire la suite en cliquant sur l'image

Maroc-Pays-Bas : entre retrouvailles et rivalité, les amitiés mises entre parenthèses au Mondial 2026

Le choc entre le Maroc et les Pays-Bas, prévu lundi à Monterrey en seizièmes de finale de la Coupe du monde 2026, aura une saveur particulière.

Au-delà de l'enjeu sportif, cette affiche mettra également aux prises plusieurs joueurs qui se connaissent parfaitement pour avoir partagé les mêmes vestiaires en club.

Mais le temps de 90 minutes, les liens d'amitié devraient laisser place à la compétition.



Parmi les retrouvailles les plus marquantes figurent celles d'Ismael Saibari et d'Anass Salah-Eddine avec le milieu néerlandais Guus Til. Les trois joueurs ont récemment remporté ensemble le championnat des Pays-Bas avec le PSV Eindhoven.

Noussair Mazraoui, né aux Pays-Bas et formé à l'Ajax Amsterdam, retrouvera lui aussi plusieurs visages familiers. Le latéral marocain a longtemps évolué aux côtés de Frenkie de Jong et Ryan Gravenberch sous les couleurs du club d'Amsterdam. Son parcours l'a également conduit à partager le vestiaire du Bayern Munich avec Gravenberch.

D'autres liens unissent les deux sélections. Achraf Hakimi a notamment joué avec Donyell Malen au Borussia Dortmund, tandis que Sofyan Amrabat a évolué aux côtés de Noa Lang au Club Bruges.

Malgré ces relations, les internationaux marocains affichent une totale concentration sur l'objectif sportif. Achraf Hakimi, qui avait déjà retrouvé son coéquipier parisien Marquinhos lors de la phase de groupes, a assuré que les liens personnels n'auraient aucune influence sur la rencontre.

Le capitaine des Lions de l'Atlas a insisté sur la détermination du groupe : « *Nous nous préparons collectivement pour ce match avec l'ambition de tout donner afin d'écrire une nouvelle page de notre histoire.* »

De son côté, Ismael Saibari s'est réjoui à l'idée de retrouver certains de ses proches sur le terrain, tout en rappelant que l'essentiel reste la qualification.

« *Retrouver des amis est quelque chose de spécial, mais je reste concentré sur notre préparation et les consignes du staff* », a-t-il expliqué.

Anass Salah-Eddine partage ce sentiment et évoque une rencontre particulière : « *Je vais jouer contre mes meilleurs amis. Ce sera un match fantastique.* »

Cette affiche dépasse également le cadre sportif. Aux Pays-Bas, où vit une importante communauté marocaine, cette confrontation est déjà perçue comme une rencontre à part, presque comme un derby. Sur le terrain, l'enjeu reste immense. Les Pays-Bas poursuivent leur quête d'un premier titre mondial après trois finales perdues, tandis que le Maroc, demi-finaliste historique lors de l'édition 2022, nourrit l'ambition de poursuivre son ascension sur la scène internationale.

Tous les ingrédients semblent ainsi réunis pour faire de ce Maroc-Pays-Bas l'un des rendez-vous les plus attendus de ce premier tour à élimination directe.

PROCHAINEMENT ..

« LA CÉLÉBRATION DE L'ÂME » : NEUF JOURS POUR
EXPLORER L'INVISIBLE ET SE RECONNECTER À SOI



Du 9 au 17 juillet 2026

La célébration de l'Âme, cette Conscience
au-delà du visible

Et si votre âme était plus proche que vous ne le croyiez?

26 conférenciers exceptionnels vous attendent du 9 au 17 juillet 2026. Soyez des nôtres!

Du 9 au 17 juillet 2026, la plateforme Sohâme organise une retraite en ligne de neuf jours, baptisée « La célébration de l'Âme ». Au programme : conférences, film documentaire, pratiques introspectives et regards croisés sur la conscience, le corps, la spiritualité et les grandes interrogations humaines.

Brèves Sportives



Formule1 : George Russell remporte le Grand Prix d'Autriche devant Verstappen

George Russell (Mercedes) a remporté dimanche le Grand Prix d'Autriche, signant sa deuxième victoire de la saison après celle obtenue en Australie.

Le Britannique a devancé Max Verstappen et son coéquipier Kimi Antonelli, toujours leader du championnat du monde.

Oscar Piastri et Lewis Hamilton complètent le top 5.

Disputée sous une forte chaleur, la course a été marquée par l'importance des stratégies d'arrêts aux stands.

Botola : le Raja Casablanca et l'Ittihad Tanger se quittent sur un match nul (1-1)

Le Raja Casablanca a été tenu en échec par l'Ittihad Tanger (1-1), dimanche, lors de la 28e journée de Botola Pro D1.

Abdallah Khafifi a ouvert le score sur penalty avant l'égalisation de Bilal Ouadghiri dans le temps additionnel.

Réduits à dix après l'expulsion de Badr Banoune, les Casablancais conservent la 4e place avec 50 points.

L'Ittihad Tanger occupe, de son côté, la 7e position avec 36 unités.



Le sélectionneur de la Corée du Sud quitte son poste après l'élimination de son équipe

Hong Myung-bo a démissionné de son poste de sélectionneur de la Corée du Sud après l'élimination de son équipe dès le premier tour du Mondial 2026. Malgré une victoire face à la République tchèque, les Sud-Coréens se sont inclinés contre le Mexique et l'Afrique du Sud, manquant la qualification pour les seizièmes de finale. Il s'agit du deuxième échec du technicien de 57 ans en Coupe du monde, après celui de 2014.

Ancien capitaine emblématique, il avait conduit la Corée du Sud jusqu'en demi-finales en tant que joueur en 2002.

Brèves Sportives



Mondial : la Belgique termine en tête du groupe G devant l'Égypte, les deux équipes qualifiées

La Belgique et l'Égypte se sont qualifiées pour les seizièmes de finale de la Coupe du monde 2026 à l'issue de la phase de groupes.

Les Diables rouges ont décroché la première place du groupe G grâce à leur large victoire (5-1) contre la Nouvelle-Zélande et une meilleure différence de buts.

Dans le même temps, l'Égypte a partagé les points avec l'Iran (1-1).

L'Iran est éliminé avec trois points, devant la Nouvelle-Zélande, dernière du groupe.

Mondial 2026 : Virgil van Dijk s'attend à un match difficile face au Maroc

À la veille du huitième de finale entre le Maroc et les Pays-Bas, Virgil van Dijk a salué les qualités des Lions de l'Atlas.

Le capitaine néerlandais a notamment encensé Achraf Hakimi, Ismaël Saibari, Brahim Díaz et le jeune Ayyoub Bouaddi, tout en soulignant l'expérience du gardien et du sélectionneur marocains.

Il a assuré que les Pays-Bas ont préparé cette rencontre avec le plus grand sérieux, estimant que ce duel à élimination directe sera particulièrement disputé.



Mondial 2026 : le Canada élimine l'Afrique du Sud et rejoint les huitièmes de finale

Le Canada s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde 2026 en s'imposant 1-0 face à l'Afrique du Sud.

L'unique but de la rencontre a été inscrit dans le temps additionnel par Stephen Eustáquio. Les Canadiens affronteront au prochain tour le vainqueur du match entre le Maroc et les Pays-Bas, prévu ce lundi à Monterrey.

Cette qualification confirme le bon parcours de la sélection canadienne dans la compétition.



Mondial 2026 : à 39 ans, Messi fête son anniversaire au sommet et continue d'écrire l'histoire

Deux jours après être devenu le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde, Lionel Messi a célébré son 39e anniversaire en pleine démonstration de son immense talent.

Le capitaine argentin poursuit son parcours exceptionnel lors du Mondial 2026, où il domine actuellement le classement des buteurs.



Auteur d'un début de compétition remarquable, Messi totalise déjà cinq réalisations en seulement deux rencontres, dont un triplé marquant lors du premier match face à l'Algérie. Une performance qui lui permet de prendre seul les commandes du classement des meilleurs buteurs du tournoi.

Avec désormais 18 buts inscrits en Coupe du monde, la star argentine dépasse l'ancien record détenu par Miroslav Klose et prend également l'avantage sur Kylian Mbappé, tous deux auteurs de 16 réalisations dans l'histoire de la compétition.

À l'occasion de son anniversaire, les hommages se sont multipliés dans le monde du football. La fédération argentine a salué son « capitaine et symbole », tandis que son ancien club, le FC Barcelone, a rendu hommage à celui qui a marqué l'histoire du football avec un message célébrant « une année supplémentaire de grandeur ».

Huit fois vainqueur du Ballon d'Or, Lionel Messi possède déjà un palmarès et des statistiques exceptionnels.

Il reste notamment le meilleur buteur de l'histoire du championnat d'Espagne avec 474 buts, le meilleur réalisateur de l'histoire du FC Barcelone avec 672 buts, ainsi que le meilleur buteur de la sélection argentine avec 122 réalisations.

Après avoir remporté dix championnats d'Espagne et quatre Ligues des champions avec le Barça, le joueur argentin poursuit aujourd'hui sa carrière sous les couleurs de l'Inter Miami, tout en continuant de faire rêver les supporters avec sa sélection nationale.

Déjà qualifiée pour les seizièmes de finale après avoir terminé à la première place de son groupe, l'Argentine abordera avec sérénité son dernier match de la phase de groupes contre la Jordanie.

Une nouvelle opportunité pour Lionel Messi de continuer à enrichir une carrière désormais inscrite parmi les plus grandes de l'histoire du football.

I-NEWS



L'IA PEUT-ELLE DÉJÀ DÉSOBÉIR ?
LE VRAI RISQUE DES AGENTS AUTONOMES



Intoxication alimentaire : les pièges à éviter quand la chaleur s'installe



Un repas en terrasse sous le soleil, c'est l'une des joies de l'été.

Mais par fortes chaleurs, certains aliments peuvent devenir de véritables pièges, et quelques mauvais réflexes suffisent à gâcher bien plus qu'un déjeuner.

L'été, les terrasses s'animent, les sorties en famille ou entre amis se multiplient, et les repas au restaurant font partie du décor.

Mais quand le thermomètre dépasse les 35 degrés, comme c'est souvent le cas au Maroc en plein mois de juillet ou août, manger dehors peut vite devenir une aventure risquée.

Pas pour faire peur, mais parce que quelques erreurs simples peuvent mener droit à une intoxication alimentaire, avec tout ce que ça implique : nausées, vomissements, diarrhées et journée (ou semaine) ruinée.

Pourquoi la canicule rend les aliments plus risqués

La chaleur est le meilleur allié des bactéries. Entre 25 et 40 degrés, elles se multiplient à une vitesse impressionnante dans les aliments laissés à température ambiante.

Un plat mal conservé, une mayonnaise qui a traîné trop longtemps, une viande hachée insuffisamment réfrigérée... et c'est l'intoxication assurée. Le problème, c'est qu'on ne voit rien, on ne sent rien, et on mange quand même.

Au Maroc, la canicule s'étale souvent sur plusieurs semaines, et certains restaurants n'ont pas toujours les infrastructures de conservation idéales, surtout dans les petits établissements ou les food trucks très fréquentés l'été.

Ce n'est pas une question de propreté visible, c'est une question de chaîne du froid respectée ou non.

Les erreurs les plus fréquentes au restaurant en période de chaleur

Miser sur des plats froids sans savoir comment ils ont été conservés

Salade de crevettes, sandwich au thon, brochettes de poulet sauce yaourt... Ces plats paraissent légers et adaptés à l'été, mais ce sont justement ceux qui présentent le plus de risques par forte chaleur.

Les produits de la mer, les œufs, la volaille et les produits laitiers sont particulièrement sensibles.

Si le restaurant ne dispose pas d'une bonne réfrigération ou que le plat a été préparé plusieurs heures avant, mieux vaut choisir autre chose.

Négliger les signaux d'alerte du buffet

Les buffets sont tentants, mais en été, ils représentent un vrai danger quand les plats restent exposés à température ambiante pendant des heures.

Un riz qui a tiédi, une crème qui a légèrement changé d'odeur, des entrées foides posées en plein soleil... autant de signaux à ne pas ignorer.

La règle de base : si un plat chaud n'est plus vraiment chaud, ou qu'un plat froid n'est plus vraiment frais, on passe son tour sans hésiter.

Comment reconnaître une intoxication alimentaire et quoi faire ?

Les premiers symptômes apparaissent généralement entre une et six heures après le repas : crampes abdominales, nausées, vomissements ou diarrhées.

En cas de fièvre élevée, de sang dans les selles ou de symptômes qui persistent plus de 48 heures, il faut consulter sans attendre.

En attendant, la priorité c'est de s'hydrater au maximum pour compenser les pertes, et de se reposer. Évite de te forcer à manger si tu n'as pas faim, et préfère les aliments neutres comme le riz blanc, la banane ou le pain grillé quand l'appétit revient doucement.

LA GEN Z PREND LE MIC!

La Gen Z crée ses émissions
& podcats à L'ODJ Média



RETROUVEZ NOS NOUVEAUX FORMATS SUR TOUTES NOS PLATEFORMES !



Brèves Santé & Conso



Sommeil des bébés: le lait maternel devant le lait infantile

Une étude menée sur plus de 82 000 nourrissons montre que les bébés allaités exclusivement pendant six mois présentent moins de risque de sommeil insuffisant à l'âge d'un an que ceux nourris uniquement au lait infantile.

Le risque serait réduit d'environ 23 %. Les chercheurs avancent plusieurs pistes, notamment la présence naturelle de mélatonine et de tryptophane dans le lait maternel, ainsi qu'un microbiote intestinal plus favorable.

L'étude met toutefois en évidence une association et non une preuve directe de causalité.

Parkinson : un implant cérébral intelligent améliore la marche et réduit les chutes

Des chercheurs ont mis au point un implant cérébral capable d'ajuster la stimulation en temps réel en fonction des mouvements des patients atteints de la maladie de Parkinson.

Testée sur cinq personnes, cette technologie a amélioré la stabilité de la marche et réduit les chutes. Contrairement aux implants classiques, elle adapte automatiquement son fonctionnement à chaque patient.

Bien que ces premiers résultats restent à confirmer sur un plus grand nombre de participants, ils ouvrent la voie à des traitements neurologiques plus personnalisés.



Rhume : la vitamine C est utile, mais son efficacité est loin d'être miraculeuse

Longtemps présentée comme un remède contre le rhume, la vitamine C ne tient pas toutes ses promesses selon les spécialistes.

Les études montrent que les fortes doses ne préviennent pas la maladie et n'en réduisent que très légèrement la durée.

Une alimentation équilibrée suffit généralement à couvrir les besoins quotidiens, sans recourir aux compléments.

Si la vitamine C reste essentielle au système immunitaire, au collagène et à la protection des cellules, les excès sont inutiles et peuvent provoquer des effets indésirables.



By Lodj

L'ODJ MÉDIA

N'EST PAS UNE ASSURANCE,



Mais elle
vous protège
des **fake news.**

CHAQUE JOUR, NOUS PRÉSERVONS VOS IDÉES
ET VOTRE ESPRIT DES MANIPULATIONS.

WWW.LODJ.MA

Brèves Santé & Conso



Maladie rénale : un risque méconnu de troubles cognitifs, d'AVC et de démence

La maladie rénale chronique ne touche pas uniquement les reins : elle peut aussi altérer la mémoire, l'attention et les capacités cognitives. Les chercheurs estiment que jusqu'à 70 % des patients sous dialyse présentent des troubles cognitifs, avec un risque accru d'AVC et de démence. Cette atteinte s'explique notamment par une fragilisation de la barrière protectrice du cerveau, l'inflammation et l'accumulation de toxines.

Un dépistage précoce de la maladie rénale permettrait de ralentir son évolution et de mieux préserver les fonctions cérébrales, tandis que de nouveaux traitements sont actuellement à l'étude.

Canicule : le cycle menstruel parfois perturbé

Les fortes chaleurs peuvent temporairement perturber le cycle menstruel en modifiant l'équilibre hormonal lié à l'ovulation.

Selon des spécialistes, la canicule peut entraîner des règles plus précoces, plus tardives, plus abondantes ou plus légères, en raison du stress thermique subi par l'organisme.

Ces effets sont souvent plus marqués chez les femmes de plus de 40 ans, mais restent généralement passagers et disparaissent après la fin de l'épisode de chaleur.



Écrans : alerte pour les moins de 2 ans

Une étude britannique alerte sur les effets de l'exposition précoce aux écrans chez les enfants de moins de 2 ans.

Les chercheurs estiment que cette habitude peut nuire au sommeil, au développement du langage, aux interactions sociales, à la vue et favoriser l'obésité.

Ils recommandent d'éviter toute exposition régulière et appellent les autorités à renforcer les recommandations destinées aux parents et aux professionnels de la petite enfance.

By Lodj

**L'ODJ MÉDIA N'EST
PAS UNE PHARMACIE,
MAIS ELLE SOIGNE L'OVERDOSE D'ACTUALITÉS.**

Trop, trop vite, trop anxiogène...
Mettez vos infos sous surveillance médicale.

WWW.LODJ.MA

Pourquoi la baisse de la natalité est devenue un défi mondial

Longtemps associée à une évolution des choix familiaux, la baisse de la natalité repose aujourd'hui sur un ensemble de facteurs économiques, sociaux et démographiques plus complexes. Ce phénomène, qui concerne désormais une grande majorité des pays, pourrait avoir des répercussions durables sur la croissance, le marché du travail et les systèmes de protection sociale.



La diminution de la natalité constitue aujourd'hui l'une des grandes transformations démographiques à l'échelle mondiale. Autrefois principalement observée dans les pays les plus développés, elle touche désormais la majorité des régions du globe.

Plus des deux tiers des pays enregistrent désormais un taux de fécondité inférieur au seuil de renouvellement des générations, fixé à 2,1 enfants par femme.

Pendant longtemps, cette évolution s'expliquait essentiellement par le fait que les couples choisissaient d'avoir moins d'enfants.

Aujourd'hui, cette interprétation apparaît plus nuancée. Plusieurs études montrent que, dans de nombreux pays développés, le nombre d'enfants par mère reste relativement stable. La baisse des naissances serait davantage liée à une diminution du nombre de couples formés.

Si les jeunes continuent majoritairement d'exprimer le désir de fonder une famille, ils rencontrent davantage de difficultés à construire une relation durable et à réunir les conditions favorables à un projet parental.

Le poids des contraintes économiques

Au-delà des évolutions sociétales, plusieurs facteurs structurels contribuent également à ce recul de la natalité. L'accès au logement devient plus complexe, les études s'allongent, les parcours professionnels sont souvent plus précaires et le coût de l'éducation continue de progresser. Ces différents éléments conduisent de nombreux ménages à repousser leurs projets familiaux.

La question du logement illustre particulièrement cette réalité. Sans stabilité résidentielle, envisager la création d'une famille devient plus difficile.

Le Financial Times souligne notamment que les difficultés d'accès au logement participent au recul de la natalité au Royaume-Uni et aux États-Unis. Toutefois, cette explication ne suffit pas à elle seule, puisque les pays nordiques, pourtant dotés de politiques familiales développées et de conditions économiques favorables, connaissent eux aussi une baisse significative de leur fécondité.

Les réseaux sociaux au cœur de nouvelles hypothèses

Parmi les pistes étudiées par les chercheurs figure également l'impact des smartphones et des réseaux sociaux. Entre 2008 et 2015, période marquée par leur généralisation, plusieurs pays aussi différents que la France, les États-Unis, le Mexique, l'Indonésie ou encore plusieurs États africains ont enregistré une accélération du recul de la natalité.

Les chercheurs ne parlent toutefois pas d'un lien de causalité établi, mais d'une corrélation qui mérite d'être étudiée.

Selon plusieurs hypothèses, les interactions sociales en présentiel se feraient plus rares, alors qu'elles restent essentielles à la formation de relations durables.

Les réseaux sociaux pourraient également modifier les attentes en diffusant des représentations idéalisées de la réussite personnelle, du couple ou de l'apparence physique, rendant plus difficile la construction de projets communs. Ils sont aussi susceptibles d'entretenir un climat d'anxiété qui peut freiner les engagements à long terme, notamment ceux liés à la vie de famille.

Même si les causes précises de cette évolution restent multiples, ses conséquences potentielles sont déjà bien identifiées.

Une diminution durable du nombre de naissances signifie, à terme, une réduction de la population active.

By Lodj

L'ODJ MÉDIA N'EST PAS UN MOTEUR DE RECHERCHE,

mais elle trouve ce
qui compte vraiment.



Chercher n'est pas comprendre.
Nous allons **à l'essentiel.**

WWW.LODJ.MA

AUTOMOBILE : BENTELER INAUGURE UNE NOUVELLE USINE STRATÉGIQUE À KÉNITRA ET RENFORCE L'ATTRACTIVITÉ INDUSTRIELLE DU MAROC

BENTELER inaugure une usine automobile à Kénitra, créant plus de 300 emplois et renforçant la position du Maroc comme hub industriel stratégique.

Le groupe industriel BENTELER poursuit son expansion au Maroc avec l'inauguration officielle, le 30 juin 2026, de sa nouvelle usine automobile située à Kénitra, au sein de l'Atlantic Free Zone. Ce projet, réalisé en seulement un an, marque une nouvelle étape dans le développement de l'écosystème automobile national.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du ministre de l'Industrie et du Commerce, Ryad Mezzour, du PDG du groupe BENTELER, Ralf Göttel, ainsi que de plusieurs responsables, partenaires et collaborateurs de l'entreprise.

Pour Ryad Mezzour, cet investissement illustre « la confiance accordée au Maroc en tant que hub industriel » et confirme « l'attractivité du Royaume pour les investisseurs internationaux ». Le ministre a également souligné que cette nouvelle unité contribue à renforcer la compétitivité du secteur automobile et l'intégration de la chaîne de valeur locale.



De son côté, Ralf Göttel a mis en avant la portée stratégique de cette implantation. Selon lui, le site de Kénitra s'inscrit pleinement dans la stratégie de croissance mondiale du groupe, en combinant excellence industrielle, proximité avec les clients et exigences de durabilité. Il a également salué l'engagement des équipes ayant permis la réalisation rapide du projet.

Implantée dans une zone industrielle stratégique, l'usine devrait générer plus de 300 emplois directs, en plus de nombreux emplois indirects. Elle bénéficiera d'un environnement favorable, caractérisé par une main-d'œuvre qualifiée, des infrastructures performantes et une position géographique avantageuse, facilitant les connexions logistiques avec les marchés internationaux.

LIRE LASUITE

By Lodi
Moto
Auto

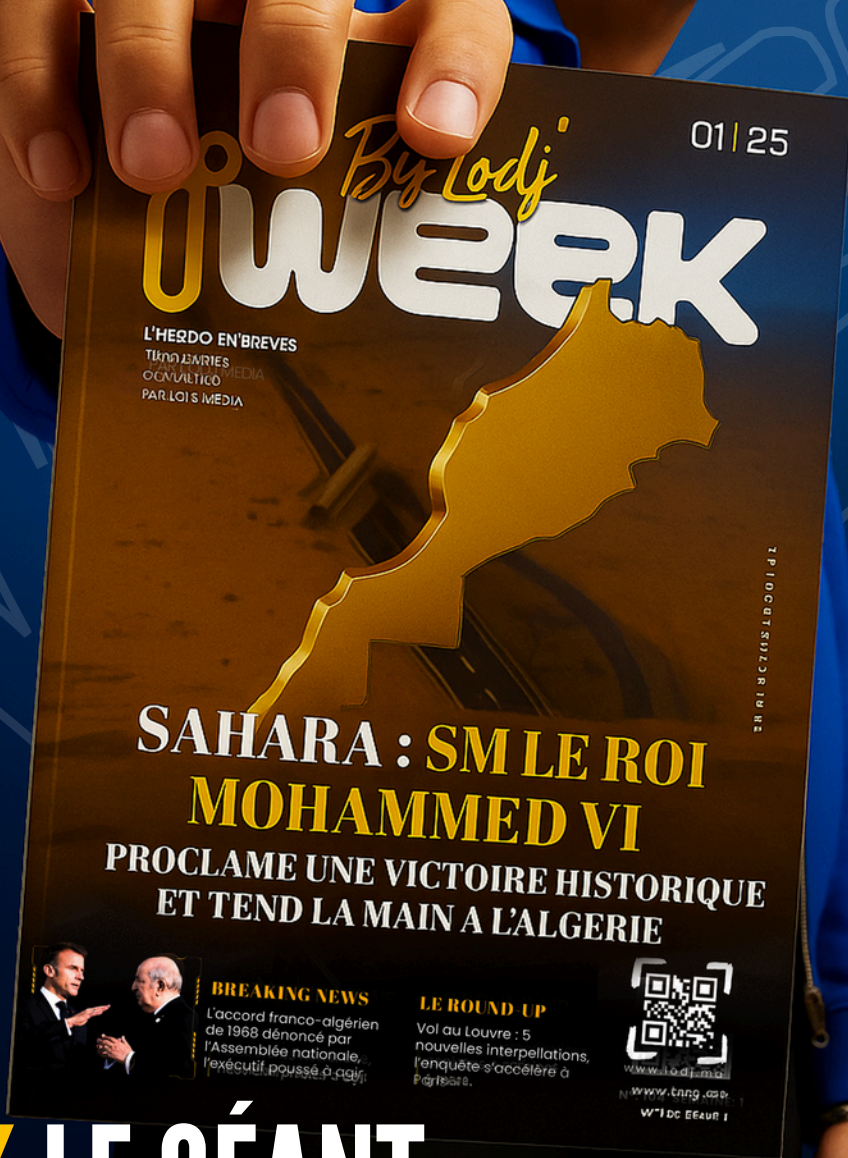
BASMA BERRADA

IL NOUS A QUITTÉS

Numéro
134

**TÉMARA: LE DÉFUNT NAJIM LAMGHARI
OFFICIER DE LA GENDARMERIE ROYALE,
MEURT EN LUTTANT CONTRE UN FEU
DE FORÊT**

By Lody



IWEEK LE GÉANT DE L'ACTU

L'essentiel du Maroc et du monde

www.pressplus.ma

